

Zeitschrift:	Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum
Herausgeber:	Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band:	105 (1991)
Heft:	1-2
Artikel:	Jubiläumsbericht 1991 zum 100jährigen Bestehen der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft
Autor:	Brunner, Gregor T.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-745716

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jubiläumsbericht 1991 zum 100jährigen Bestehen der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft

In principio erat verbum, et verbum erat Deum, et Deus erat Verbum.
Im Anfang war das Wort, und das Wort war bei Gott: Gott war das Wort.
Johannes 1, Kapitel 1, Vers 1

GREGOR TH. BRUNNER

Gründung der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft

Es liegt dem Chronisten fern, dieses ehrfurchtsvolle Bibelzitat für die Schweizerische Heraldische Gesellschaft zu beanspruchen. Ein gewisser Vergleich liegt doch vor. Denn, am Anfang ihres Daseins, stand die seit 1887 vom damaligen Staatsarchivar des Kantons Neuenburg und begeisterten Heraldikers Maurice Tripet (1863–1894) auf eigene Kosten herausgegebene Monatszeitschrift «Archives Héraldiques et Sigillographiques Suisses». In seinem Vorwort schrieb er: «Le but de cette publication peut se traduire par un programme; nous désirons rassembler à la longue, et en un seul tout, les documents neuchâtelois et suisses se rapportant à nos sceaux, armoiries, bannières, etc.» Die Blätter waren anfänglich noch in der Handschrift des Redaktors lithographiert und fanden bei den Heraldikern und Sigillographen sofort gute Aufnahme.

Den Anstoß zur Gründung der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft gab Jean de Pury mit folgendem Brief vom 22. Dezember 1889 an Maurice Tripet:

«Monsieur le Rédacteur,

En notre siècle éminemment sociable, plus encore qu'en tout autre temps, la force est dans le groupement de ceux que rapproche une idée, une activité, une étude, un but commun.

Il y a autour de nous des sociétés de tout genre et la plupart sont dignes de sympathie sans doute, mais parmi celles qui n'existent pas encore, aucune ne serait plus

digne de naître que la Société héraldique suisse.

L'étude du noble savoir est dans notre pays, bien au-dessous du niveau qu'elle a atteint ailleurs et le fait que nos institutions démocratiques ne donnent pas aux traditions du blason l'appui qu'elles trouvent dans les cours et les chancelleries des Etats monarchiques, impose à ceux qui ont à cœur leur maintien l'obligation de s'unir pour travailler en commun.

Nos sociétés historiques ont un but trop général pour se vouer avec suite et avec fruit au culte d'une spécialité.

D'ailleurs, parmi leurs membres ils ne forment sans doute qu'une petite minorité, ceux qui ont un sens ouvert pour les lions et les merlettes, les lambels et les besants.

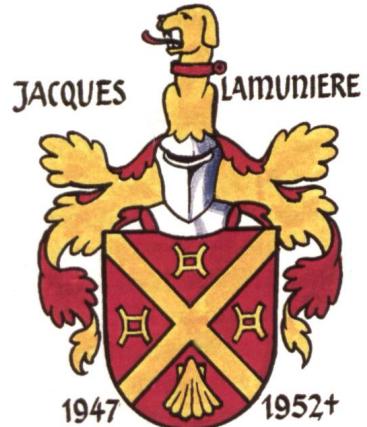
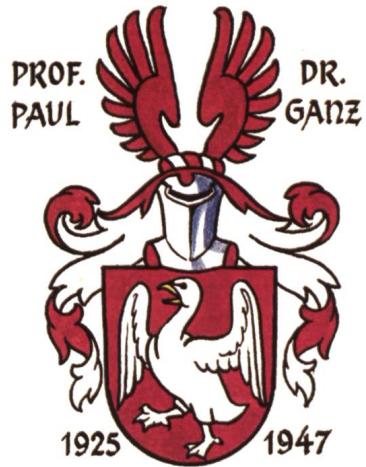
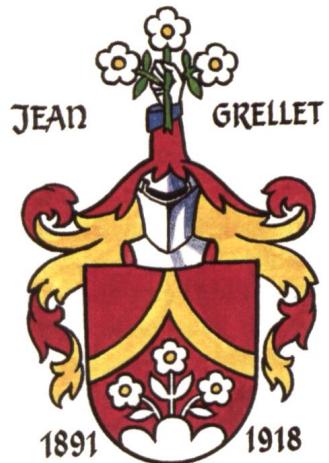
Par la création de votre journal et l'extension qu'il a prise, une base a été posée. Ne serait-il pas possible, maintenant, que ce journal soit l'organe d'une société et le trait d'union entre ses membres?

Il n'y a sans doute pas de canton où ne se trouveraient quelques heraldistes, heureux de sortir ainsi de leur isolement.

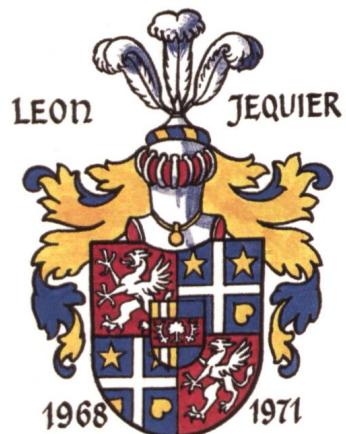
L'existence d'une société héraldique encouragerait les travaux, faciliterait les recherches, susciterait des découvertes. Il y aurait échange d'idées et des renseignements, des publications nouvelles pourraient être entreprises, etc.

Mais il serait inutile d'en dire plus long aujourd'hui. C'est une nacelle que je mets à l'eau, si un bon vent paraît souffler, nous viserons, si vous le voulez bien, à la faire naviguer.

Jean de Pury.»

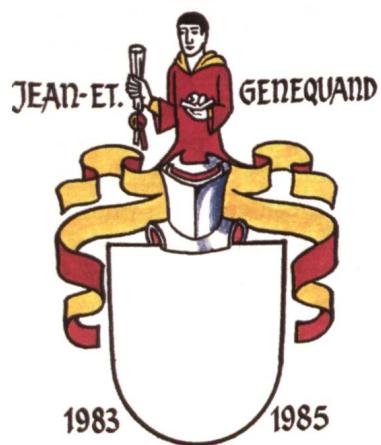


DIE PRÄSIDENTEN DER SCHWEIZERISCHEN HERALDISCHEN GESELLSCHAFT



LES PRESIDENTS DE LA SOCIETE SUISSE D'HERALDIQUE

1891 - 1991



Diese Anregung trug in kurzer Zeit Früchte. Ein Gründungskomitee engagierter Freunde und Heraldiker traf sich am 13. August 1891 in Neuenburg. Es genehmigte die Gesellschaftsstatuten und wählte einen Vorstand. Neben Maurice Tripet (er war Sekretär bis zu seinem frühen Tode 1894) waren an der Gründung folgende Persönlichkeiten massgeblich beteiligt:

Jean Grellet (1852–1918), Bankier, daneben Historiker und Heraldiker. Er war während der ersten 27 Jahre Präsident, 1895–1897 auch Redaktor des «Schweizer Archiv für Heraldik» und 1917/1918 Sekretär des in Neuenburg verlegten «Historisch-biographischen Lexikons der Schweiz».

Jean de Pury (1857–1929), Vizepräsident, 1894–1897 Sekretär, 1919–1925 Präsident und von 1925–1929 zum zweiten Mal Vizepräsident. Dr.iur., 1890–1917 Gemeinderat von Neuenburg, 1901 Oberst im Generalstab.

In der Mai-Juni-Nummer 1891 des «Archives héraudiques et sigillographiques Suisses» erfolgte ein Aufruf zur Mitgliedschaft. Innert weniger Wochen fanden sich 48 Mitglieder zusammen, 16 aus dem Kanton Neuenburg, 13 aus den anderen Kantonen der Romandie, 14 aus der deutschsprachigen Schweiz und 5 aus dem Ausland. Die erste Generalversammlung wurde am 12. Oktober 1891 in Neuenburg durchgeführt. Sie ernannte sehr weitsichtig 6 Ehrenmitglieder: die Präsidenten der Geschichtsforschenden Gesellschaft der Schweiz, der heraldischen Gesellschaften «Herold», Berlin, und «Adler» in Wien sowie Antiquare aus England. Sie ernannte 9 Heraldiker aus dem Ausland zu korrespondierenden Mitgliedern.

Ausdrücklich wurde der Wunsch der Zusammenarbeit mit den bereits in der Schweiz und im Ausland bestehenden Gesellschaften erwähnt.

Aus der vom Präsidenten Jean Grellet vorgelegten Arbeit «l'art héraudique à travers les siècles» gingen die Zielsetzungen der Gesellschaft klar hervor: «La société doit s'appliquer à éclairer le peuple, à rele-

ver son goût, à mettre sous les yeux des architectes et des décorateurs de bons modèles qui les empêcheront de commettre ces fautes si communes de nos jours (Wie aktuell sind diese Worte noch nach 100 Jahren). Nous tenons tout particulièrement à ce que notre société n'ait pas un caractère régional, mais soit une société intercantonale dans toute l'étendue du terme, aussi ferons nous tous nos efforts pour que chaque partie de la Suisse reçoive dans la mesure de l'appui qui nous y sera donné, la part d'attention qui lui revient au point de vue de la sphère d'études propre à la Société Suisse d'Héraldique.»

Der in Neuenburg erfolgte Zusammenschluss der über die ganze Schweiz zerstreuten Heraldiker und Genealogen zu gemeinsamer Arbeit ist durch das Vorhandensein der Monatsschrift von Maurice Tripet wesentlich erleichtert worden. Sie hat die «Archives Héraudiques et Sigillographiques» im Januar 1893 zu ihrem Gesellschaftsorgan gemacht und im Oktober 1894, nach dem Tode des Begründers und bisherigen Herausgebers auf eigene Rechnung übernommen und von einem Redaktionskomitee, dem die Herren Grellet und de Pury vorstanden, weiterführen lassen.

Die «Archives Héraudiques et Sigillographiques Suisses» zeigten auf ihrem Titelblatt die Figur eines in der Mode des 16. Jahrhunderts gekleideten Herolds mit dem Wappen von Neuenburg auf der Brust und dem Schweizer Wappenschild in der Rechten. Das Bild ist wahrheitsgetreu, denn der Neuenburger Herold hat die Schweizer Heraldiker zusammengerufen und Jean de Pury konnte mit vollem Recht darauf hinweisen, dass nicht etwa die Schweizerische Heraldische Gesellschaft die «Archives héraudiques» ins Leben gerufen hat, sondern umgekehrt die Zeitschrift die Gesellschaft. «Maurice Tripet a créé les «Archives» et autour des «Archives» la société s'est formée comme par un phénomène de cristallisation. Plus l'un aidant l'autre, la société à son tour a développé et perfectionné son organe.»

Jean de Pury erwähnt weiter: «La naissance de la Société d'Héraldique a été à tous égards ce que l'on a coutume d'appeler une heureuse naissance. Dès les premiers jours elle a trouvé les appuis nécessaires à Genève avec M. Gautier, à Berne avec M. de Mulinens, à Bâle avec M. Stükkelberg, à Saint-Gall avec M. Gull, à Soleure avec M. de Vivis. Enfin et surtout nous avions, dès la première heure, eu la rare bonne fortune de pouvoir donner à notre barque le pilote sûr et vigilant qui n'a pas cessé de la conduire avec un dévouement et un tact qui ne sont pas démentis un seul instant. M. Grellet donnait à la

société naissante l'assiette et le crédit que sans lui, elle n'ait pu acquérir qu'au prix de beaucoup de temps et de peine. Il était un lien vivant entre la Suisse alémanique et la Suisse romande et si l'on peut dire que la Société Suisse d'Héraldique n'aurait pas eu l'occasion de naître sans Maurice Tripet, il est certain aussi que sans Jean Grellet elle n'aurait pas grandi et prospéré comme elle a fait.»

Aus diesen Berichten können wir also entnehmen, dass wir die Gründung unserer Gesellschaft den drei Herren Tripet, Grellet und de Pury zu verdanken haben. Die Namen der Gründungsmitglieder sind im Anhang erwähnt.

Mitgliederbestand

Die Mitglieder rekrutieren sich heute erfreulicherweise aus allen Volksschichten. In den ersten 4 Jahren konnten jährlich 100 neue Mitglieder aufgenommen werden. 1941 (50 Jahre SHG) zählten wir 372 ordentliche, 1 Ehrenmitglied und 16 Korrespondierende Mitglieder. 1966/67 (75 Jahre SHG) betrug die Mitgliederzahl 467, wovon 331 Schweizer. Per 31. Dezember 1990 weisen wir folgenden Bestand auf:

Schweiz	9 Vorstand 337 ordentliche Mitglieder 2 Ehrenmitglieder 2 Gönner <hr/> 350 Mitglieder 7 Abonnenten 11 Austausch mit anderen Gesellschaften <hr/> 368 total
Ausland	1 Vorstand 163 ordentliche Mitglieder 1 Gönner 10 Korrespondierende Mitglieder <hr/> 175 Mitglieder 14 Abonnenten 6 Austausch mit anderen Gesellschaften <hr/> 195 total

Vgl. Aufstellung im Anhang nach Kantonen und Ländern geordnet.

Mehr als 50 Jahre Mitgliedschaft

- 1887 Archives de l'Etat, Neuchâtel
- 1887 Bibliothèque Cantonale et Universitaire, Lausanne
- 1887 Bibliothèque Cantonale du Valais, Sion
- 1887 Bibliothèque Nationale, Paris
- 1887 Bibliothèque Publique et Universitaire, Genève
- 1887 Bibliothèque Publique et Universitaire, Neuchâtel
- 1887 Bibliothèque de la Ville, La Chaux-de-Fonds
- 1887 Kantonsbibliothek Graubünden, Chur
- 1887 Kantonsbibliothek Schwyz, Schwyz
- 1887 Musée Gruyérien et Bibliothèque Publique, Bulle
- 1887 Schweiz. Landesbibliothek, Bern
- 1887 Staatsarchiv Basel-Stadt
- 1887 Staatsarchiv Bern
- 1887 Staatsarchiv Zürich, Zürich
- 1887 Öffentliche Bibliothek der Universität Basel
- 1887 Schweiz. Landesmuseum (Austausch)
- 1888 Archives de l'Etat, Fribourg

- 1889 Stadt- und Universitäts-Bibliothek, Bern
 1890 Staatsarchiv Solothurn, Solothurn
 1890 Stadtbibliothek Winterthur
 1892 Archives de l'Etat, Genève
 1896 Zentralbibliothek Zürich, Zürich
 1897 Société de Lecture, Genève
 1899 Archives Cantonales Vaudoises
 1899 Kantonsbibliothek Aargau, Aarau
 1901 Biblioteca Cantonale di Lugano
 1901 Zentralbibliothek Solothurn, Solothurn
 1907 Stadtbibliothek Schaffhausen, Schaffhausen
 1910 Klosterbibliothek, Disentis
 1910 Staatsarchiv Uri, Altdorf
 1913 Stiftsbibliothek Beromünster
 1918 Kloster Einsiedeln
 1918 Dr. Emil Landolt, Zürich
 1925 Stadtbibliothek Zug, Zug
 1928 Dr. med. Friedrich H. Leutenegger, Chur-Masans
 1929 Hermann J. Welti, Leuggern
 1930 Léon Jéquier, Lonay
 1930 Archivio di Stato, Bellinzona
 1930 Bibliothèque du Tribunal Fédéral Suisse
 1931 Dr. Olivier Clottu, Saint-Blaise
 1933 Bibliothèque Municipale, Dijon
 1934 Bossard Goldschmied AG, Luzern
 1937 Rudolf Spitzbarth, Zürich
 1939 Gilde der Zürcher Heraldiker, Zürich
 1939 Mgr. Dr. Bruno B. Heim, Olten
 1940 Emmanuel Raillard, Basel
 1940 Stadtbibliothek Olten, Olten
 1941 Edouard Secrétan, Paris
 1941 Kantonsbibliothek Baselland, Liestal

Leider sind nicht alle Eintrittsdaten einwandfrei feststellbar. Falls das eine oder andere Mitglied oder eine Institution nicht erwähnt ist, soll bitte Nachsicht geübt werden.

Statuten

Die Statuten der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft wurden erstmals am

13. April 1891 aufgestellt. Diese wurden 1897 in Zürich, 1911 in Lenzburg, 1929 in Schwyz, 1945 in Aarau und letztmals am 3. Juni 1989 in Venthône VS revidiert.

Zu den Statuten bemerkt Prof. Ganz in seinem Jubiläumsbericht zum 50jährigen Bestehen der Gesellschaft: «Sie bilden mit den Reglementen zur Benützung der Bibliothek in Freiburg das geschriebene Recht, das den wenigsten geläufig ist; haben wir doch ein viel wirksameres ungeschriebenes Recht in uns, das uns den rechten Weg zur Erfüllung unserer Aufgaben führt, mit Herz und Hand für unsere Bestrebungen einzustehen, um Volk und Behörden mit der Symbolik der Wappen vertraut zu machen.» Auch nach 50 Jahren sind diese Worte noch aktuell!

Verwandte Gesellschaften

Zu erwähnen sind:

Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Diese Gesellschaft ist aus der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft hervorgegangen. 1972 wurden Fusionsverhandlungen geführt. Das Projekt wurde dann in beidseitigem Einvernehmen fallengelassen.

Gilde der Zürcher Heraldiker

Die Gilde der Zürcher Heraldiker (Mitglied der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft seit 1939) konnte 1990 ihr 60-Jahr-Jubiläum feiern. Von Oktober bis April werden alle 14 Tage heraldische Vorträge geboten. Diese werden von den Schildnern (Mitgliedern) der Gilde der Zürcher Heraldiker gehalten und weisen wissenschaftlichen Wert auf. Aus ihren Reihen sind bedeutende Heraldiker hervorgegangen. Zu erwähnen sind u.a. Emil Huber, Hans Eduard Linder, Eugen Schneiter, Tobias Heinrich Meister, Robert Mader, Otto Münch, Hans Leemann,

Hans Schaub, Louis Mühlemann und Fritz Brunner. Mehrere frühere (Redaktor Eugen Schneiter, Präsident Louis Mühlemann) und heutige Vorstandsmitglieder der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft (Präsident Gregor Brunner, Sekretär Hans-Ulrich Kappeler, Chefredaktor Dr. Günter Mattern, Redaktor deutscher Teil Prof. Dr. Jürg Bretscher) haben ihre heraldischen Kenntnisse in der Gilde der Zürcher Heraldiker geholt und vertieft. Nicht nur Heraldik, sondern auch die Freundschaft wird hier intensiv gepflegt. Die meisten Schildner sind ebenfalls Mitglieder der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft.

Genealogisch-Heraldische Gesellschaft, Zürich

Mitglied der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft seit 1980. Diese Gesellschaft pflegt hauptsächlich die Genealogie. Zwischen ihr und der Gilde der Zürcher Heraldiker bestehen freundschaftliche Kontakte und Gedankenaustausch.

Gilde Héraldique, Genève

Die Gesellschaft wurde am 22. Oktober 1987 gegründet. In Art. 4 ihrer Statuten steht: La Guilde est composé de Membres Actifs, qui paient des cotisations, et de Membres Honoraires. Ils sont tous membres de la Société Suisse d'Héraldique. Die Gildenmitglieder nehmen regelmässig an unseren Generalversammlungen teil. Auch in diesem Kreis wird die Freundschaft rege gepflegt.

Genealogisch-Heraldische Gesellschaft der Regio Basel

Mitglied der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft seit 1989. Wie der Name sagt, ist die Gesellschaft überregional tätig. Neben der Genealogie wird auch die

Heraldik nicht vernachlässigt. Sie publiziert im 4. Jahrgang die Zeitschrift «Regio-Familienforscher».

Stiftung Schweizer Wappen und Fahnen

Die im April 1986 durch unseren alt Präsidenten Joseph M. Galliker ins Leben gerufene Stiftung verfolgt die nachstehenden Ziele:

«Förderung des Verständnisses für das Wappen- und Fahnenwesen innerhalb des Schweizer Volkes; Bildung einer Verbindung zwischen den Personen und öffentlichen Körperschaften, welche sich mit Wappen und Fahnen befassen; Unterstützung des Studiums der Wappen- und Fahnenkunde und der Erforschung der Wappendenkmäler auf dem ganzen Gebiet der Schweizerischen Eidgenossenschaft; Erhaltung des schweizerischen Wappenerbes.»

Bisher sind 2 Hefte «Schweizer Wappen und Fahnen» sowie 1 Broschüre «Die Wappen und Fahnen der Kantone der schweizerischen Eidgenossenschaft» erschienen. Wir verstehen die Stiftung Wappen und Fahnen nicht als Konkurrenz, sondern als Ergänzung, ganz im Sinne des Stiftungsgründers.

Schweizerische Gesellschaft für Fahnen- und Flaggenkunde

Diese Gesellschaft wurde am 21. Januar 1967 von Freunden aus dem Kreise der Gilde der Zürcher Heraldiker und der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft gegründet. Als geistiger Vater darf unser verstorbener Präsident Louis Mühlemann erwähnt werden. Gemäss Art. 2 der Gesellschaft besteht der Zweck in der Pflege der Fahnen- und Flaggenkunde (auch Vexillologie genannt), die insbesondere folgende Studiengebiete umfasst:

- a) die Fahnenkunde
- b) die Flaggenkunde

Das erste grosse Ziel bestand in der Durchführung des II. Internationalen Kon-

gresses für Vexillologie in Zürich vom 1.-3. September 1967. Die Durchführung des XV. internationalen Kongresses Ende August 1993 wurde der Gesellschaft übertragen.

Als vornehmste Aufgabe wird das Jahrbuch «Vexilla Helvetica» publiziert. Der 21. Jahrgang ist erschienen.

Mit dem Jahrbuch 1978 wurde mit der Publikation des Luzerner Fahnenbuches, 3. Viertel 17. Jahrhundert (nach 1656), Standort: Schweizerisches Landesmuseum, Zürich Inv. Nr. LM 41608) in originalgetreuer Wiedergabe begonnen. Die Publikation wird mit dem Jahrbuch 1990 abgeschlossen.

Bisher erschienen wertvolle Berichte, u.a. über Fahnen der Schweizer Regimenter in fremden Diensten.

Neben dem Gründungspräsidenten Louis Mühlemann darf der jetzige Präsident Peter M. Mäder nicht unerwähnt bleiben. Ohne diese beiden Herren wäre das Jahrbuch «Vexilla Helvetica» nie zu einer so grossen wissenschaftlichen Beachtung gelangt. Auch in dieser Gesellschaft hat die Freundschaft einen grossen Stellenwert. Diese wird besonders an den Fotoklebe- und Verpackungsabenden in der Studiensammlung des Schweizerischen Landesmuseums gepflegt. Auch hier sind die Mitglieder aus dem Kreise der Gilde der Zürcher Heraldiker sehr aktiv.

Wappenkommission des Zentralkomitees der Zünfte Zürich

Hier wird praktische und lebende Heraldik geboten. Die Kommission trifft sich alle 14 Tage, um die Wappen der künftigen Zünfter zu prüfen, zu bereinigen oder neu zu entwerfen. Wahrlich eine aufwendige Angelegenheit. Der heraldische Künstler Fritz Brunner, Zürich (Mitglied der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft), ist für den genauen Aufriss der Wappen besorgt.

Wappenauskunftsstelle der Zürcher Goldschmiede

1959 wurde unter Rudolf Spitzbarth (Mitglied der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft seit 1937) die Auskunftsstelle gegründet. Diese Institution verfügt über eine grosse Bibliothek, welche ebenfalls der Wappenkommission des Zentralkomitees der Zünfte Zürichs zur Verfügung steht. Mit grosser Liebe und Fachkenntnis wird die Wappenauskunftsstelle auch jetzt wieder von Rudolf Spitzbarth betreut.

Confédération internationale de généalogie et d'héraldique

Bei dieser Institution handelt es sich um eine lockere Dachorganisation der genealogischen und heraldischen Gesellschaften weltweit.

Académie internationale d'héraldique

Um die internationale Zusammenarbeit zu pflegen, wurde 1949 auf Vorschlag von Baron Stalins die Académie internationale d'héraldique gegründet. Zu den Initianten gehörte auch unser Vorstandsmitglied Msgr. Dr. Bruno B. Heim. In diesem Gremium ist die Schweizerische Heraldische Gesellschaft ehrenvoll vertreten. Unsere verstorbenen Präsidenten Dr. H.R. von Fels und Louis Mühlemann waren langjährige Akademiemitglieder. Die Schweiz ist zurzeit vertreten durch:

Gastone Cambin †1991: seit 1972, Vorstands- und Ehrenmitglied der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft, Redaktor italienischer Sprache des «Schweizer Archiv für Heraldik».

Dr. Olivier Clottu: seit 1964, erster Vizepräsident der A.I.H., Vizepräsident und Ehrenmitglied der Schweizerischen He-

raldischen Gesellschaft, Chefredaktor des «Schweizer Archiv für Heraldik» 1954–1986, Redaktor der französischen Sprache des «Schweizer Archiv für Heraldik».

Léon Jéquier: seit 1949, dritter Präsident 1964–1980 und Ehrenpräsident der A.I.H., alt Präsident und Ehrenmitglied der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft.

Claude Lapaire: seit 1966, Mitglied der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft.

Dr. Günter Mattern: seit 1977, Kassier der A.I.H., Vorstands- und Ehrenmitglied der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft, Chefredaktor des «Schweizer Archiv für Heraldik», Vizepräsident der Schweizerischen Gesellschaft für Fahnen- und Flaggenkunde.

S.E. Erzbischof Dr. Bruno B. Heim: seit 1949, Vertreter des Hl. Stuhls, Beisitzer der A.I.H. Vorstandsmitglied der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft seit 1960.

Dr. Szabolcs de Vajay: seit 1960, Vertreter Ungarns, Ehrenpräsident der C.I.G.H., Mitglied der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft.

Austausch- und befreundete Gesellschaften

Allgemeine Geschichtsforschende Gesellschaft der Schweiz

Bibliothèque Royale Albert 1^{er}, Bruxelles
Centraal Bureau voor Genealogie, Niederlande

Heraldischer Verein «Zum Kleeblatt» von 1888 zu Hannover

Der Herold, Verein für Heraldik, Genealogie und verwandte Wissenschaften, Berlin
Genealogisch-Heraldische Gesellschaft der Regio Basel

Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Heraldisch-genealogische Gesellschaft

Adler, Wien

Musée Historique, Mulhouse

Office Généalogique et Héraldique de Belgique
Schweizerischer Burgenverein
Schweizerische Gesellschaft für Fahnen- und Flaggenkunde
Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung
Schweizerisches Landesmuseum
Société française d'héraldique et de sigillographie
Société Suisse de Numismatique
Staatsarchiv Baselland
The Heraldry Society Canada

Schweizerische Akademie der Geisteswissenschaften (SAGW)

Die Schweizerische Geisteswissenschaftliche Gesellschaft wurde 1947 gegründet. Als Dachorganisation vereinigt sie 42 Fachgesellschaften, die sich im gesamtschweizerischen Rahmen der Geistes- und Sozialwissenschaften widmen. Die Gesellschaft verfolgt folgende Ziele:

- Förderung der geisteswissenschaftlichen Forschung
- Hebung des Ansehens von Lehre und Forschung auf dem Gebiete der Geisteswissenschaften
- Unterstützung der Bestrebungen zur Sicherung des geisteswissenschaftlichen Nachwuchses
- Ausbau der Verbindungen und Gewährleistung der Vertretung der schweizerischen Geisteswissenschaften auf nationaler und internationaler Ebene.

Die Schweizerische Heraldische Gesellschaft ist seit 1956 Mitglied. Der Schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaften haben wir sehr viel zu danken. Ohne ihre finanziellen Unterstützungen wäre die Publikation unserer Zeitschrift «Schweizer Archiv für Heraldik» undenkbar. Für 1990 wurden uns Fr. 25 000.– zugesprochen, was 45,3% der Druckkosten von Fr. 55 144.– entspricht. 1991 wurden uns Fr. 26 000.– bewilligt.

Für das von der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft herausgegebene Buch

«Le Rotelle Milanesi – Die Mailänder Rundschilde» erhielten wir von der Schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaften Fr. 50 000.– an Subventionen und Fr. 25 000.– als Spende. Ohne diese grosszügigen Beiträge hätten wir kaum überleben können. Der Schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaften sind wir sehr zu Dank verpflichtet.

Publikationen

Schweizer Archiv für Heraldik

Seit dem Bestehen der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft wurde die Herausgabe der Zeitschrift «Schweizer Archiv für Heraldik» als die vornehmste Aufgabe betrachtet. Sie ist es bis heute geblieben. 104 Jahrgänge liegen vor, mit gegen 11 000 Seiten Text und unzähligen Abbildungen schwarz/weiss und in Farbe. Seit 1950 ist eine Bereicherung durch Farbtafeln möglich. Sehr oft werden diese durch die Autoren offeriert. Dafür sind wir dankbar. An dieser Stelle darf erwähnt werden, dass alle Autoren auf ihr Honorar zugunsten der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft verzichten. In der heute renditebedachten Zeit ist das keine Selbstverständlichkeit. Es gibt eben noch Idealisten, die für Kultur mehr Verständnis und Opfer aufbringen, als auf den Geldbeutel bedacht zu sein. Auch alle Redaktoren und übrigen Vorstandsmitglieder arbeiten trotz grossem Arbeitsaufwand ehrenamtlich!

Dass es der Gesellschaft vergönnt war, die Qualität der wissenschaftlichen Arbeiten, der künstlerischen Beilagen sowie die drucktechnische Ausstattung beizubehalten, ist das Verdienst der Redaktoren (vgl. Liste im Anhang) und der Beiträge der Schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaften.

Die grosse Liste der publizierenden älteren Forscher enthält Namen, die heute noch nicht vergessen sind, wie G. Meyer von Knonau, Theodor von Liebenau, W.F. von Mülinen, Egon van Berchem, Robert

Durrer, Ernst Welti, J. Morel, Ernst A. Stückelberg, Friedrich Hegi, H. Türler, Walther Merz, Paul Boesch, Paul Adam, Fred. Th. Dubois, Josef Anton Häfliger, P. Placidus Hartmann, Alfred Lienhard-Riva, W. R. Staehelin, D. L. Galbreath, Paul Ganz, Nold Halder, Eugen Schneiter, H. R. von Fels, Franz Schnyder, Louis Mühlemann. Die Künstler Aloys Balmer, Rudolf Münger, Théodore Cornaz, Carl Roschet, Ludwig Gerster, Claude Jeannet, Paul Boesch und Hans Lengweiler.

Es liegt mir am Herzen, ebenfalls einige bedeutende lebende Publizisten zu erwähnen: Olivier Clottu, Gastone Cambin, Joseph M. Galliker, Jürg Bretscher, Günter Mattern, Léon und Michel Jéquier, Mgr. Bruno B. Heim, Augustin Maissen. Die Künstler Olivier Clottu, Mgr. Bruno B. Heim, Fritz Brunner, Rudolf Niedballa.

Auf die Mitarbeit einer grossen Reihe ernsthafter Forscher mit nationalem und internationalem Namen kann weiterhin gerechnet werden. Das «Schweizer Archiv für Heraldik» hat sich schon vor Jahrzehnten zu europäischer Geltung emporgearbeitet und gilt auch weiterhin als das reichhaltigste und bestillustrierte heraldisch-gealogische Periodikum.

Archivum Heraldicum

Als weitere Zeitschrift erschien seit 1953 das «Archivum Heraldicum» in 4 Faszikeln mit total 64 Seiten. Die Gründung dieses internationalen Bulletins als Zusatz zum bisherigen «Schweizer Archiv für Heraldik» erfolgte mit Rücksicht auf die Schwierigkeiten der heraldischen Gesellschaften anderer Länder, ihre Publikationen herauszubringen. Die Schweizerische Heraldische Gesellschaft betrachtete es als eine ihrer Aufgaben und in ihrem eigenen Interesse liegend, die notwendige internationale Verbindung zwischen gleichgerichteten Gesellschaften zu fördern. Sie sicherte sich dadurch die Mitarbeit der führenden Heraldiker aller Länder und konnte weitere Personen als Mitglieder gewinnen. Be-

reits 5 Jahre später wurde das «Archivum Heraldicum» als internationales Publikationsorgan für 18 Gesellschaften aus 16 Ländern bestimmt. Die Schweizerische Heraldische Gesellschaft koordiniert damit die internationalen Bestrebungen und wird seit vielen Jahren als Zentrum betrachtet. 1987 wurde das «Archivum Heraldicum» in das «Schweizer Archiv für Heraldik» integriert.

Geschichte der heraldischen Kunst in der Schweiz im XII. und XIII. Jahrhundert

Diese, als Beilage zum «Schweizer Archiv für Heraldik» erschienene Geschichte der heraldischen Kunst in der Schweiz von Paul Ganz, wurde 1899 als Buch herausgegeben. Das Buch ist immer noch ein kleines Standardwerk.

Le Rotelle Milanesi – Die Mailänder Rundschilde – Beute aus der Schlacht bei Giornico 1478. Wappen – Sinnbilder – Zeichen

Das von unserem Vorstandsmitglied Gastone Cambin nach jahrelanger mühsamer Forschungsarbeit verfasste und von der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft herausgegebene Buch wurde am 19. November 1987 im Historischen Museum Luzern der Presse und der Öffentlichkeit vorgestellt.

Das bedeutende illustrierte Werk von 526 Seiten mit mehr als 250 Schwarzweiss-Abbildungen und 38 Farbtafeln in Italienisch und Deutsch, hat dem Autor verschiedene Auszeichnungen – und dem Herausgeber, der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft – viel Ehre eingebracht. Das Buch wurde vom Schweizer Departement des Innern zu den schönsten Büchern des Jahres 1988 gezählt und mit einer Auszeichnung gewürdigt. Auch die Stadt Mailand hat das Buch mit zwei offiziellen Anerkennungen bedacht, und zwar

mit dem «Ambrogino d’Oro» und der «La Madonnina» 1988.

Der Verkauf hat leider den Erwartungen nicht entsprochen. Nur etwas mehr als ein Drittel der Auflage konnte abgesetzt werden. Das Werk hätte eine bessere Aufnahme verdient. Es sollte in der Bibliothek eines jeden Heraldikers und Geschichtsfreundes Aufnahme finden. Das Interesse und die Kaufbereitschaft bei unseren Mitgliedern war enttäuschend. Nur 20% aller Mitglieder war bereit, der Gesellschaft zuliebe ein Exemplar zu kaufen. Dies zu Unrecht. Sie haben immer noch Gelegenheit, ihr Versäumnis nachzuholen. Das Buch kann bei der Sticher Printing AG, Postfach 4469, 6002 Luzern, zum Preise von Fr. 145.– bezogen werden.

In Italien wurde der Absatz von 500 Exemplaren versprochen, doch nur ein Bruchteil davon wurde abgesetzt. Woran liegt es?

Genealogisches Handbuch zur Schweizer Geschichte

Band I Hoher Adel erschien 1908, Band II Hoher und Niederer Adel 1916. Band III Niederer Adel und Patriziat 1945. Die Arbeiten dieser Bände erschienen in einzelnen Faszikeln als Beilage zum «Schweizer Archiv für Heraldik». Band IV (Grafen, Freiherren und Ministerialen) wurde 1980 in einem geschlossenen Band mit Register veröffentlicht. Mit der Herausgabe des vierten Bandes wird dieses Werk abgeschlossen.

Heraldische Führer der Schweiz

Durch die Herausgabe der «Heraldischen Führer der Schweiz» soll das bedeutende heraldische Kunstmateriel der Öffentlichkeit näher gebracht werden. Bisher sind erschienen:

Heft 1: P. Rudolf Henggeler, 1955: Kirche und Kloster Einsiedeln

- Heft 2: Berty Bruckner, 1958: Stadt Schaffhausen
- Heft 3: H. R. von Fels, 1959: Die Schulfahrten am St. Galler Kinderfest
- Heft 4: Adolphe Decollogny, 1961: Guide héraudique du Château de la Sarraz
- Heft 5: Gottfried Zeugin, 1968: Stadt Bern
- Heft 6: Gastone Cambin, 1978, Ex Libris araldici nella Svizzera Italiana

Diese Serie würde es verdienen, fortgesetzt zu werden.

Mittelalterliche Heroldsbücher

Die Erarbeitung und Herausgabe der mittelalterlichen Heroldsbücher dienen der historischen Wissenschaft über die Landesgrenzen hinaus. Bisher sind die Werke der Herolde Wijnbergen, Bigot und Gelre (alle aus dem 13. Jahrhundert) veröffentlicht worden. Mit dem Abdruck des Miltenberger Wappenbuches (Ende XV. Jahrhundert) ist im «Schweizer Archiv für Heraldik» 1989-II begonnen worden. Weitere werden folgen.

Registerbände zum «Schweizer Archiv für Heraldik»

Bisher sind erschienen:

- Band I: Register 1887–1911
- Band II: Register 1912–1931
- Band III: Register 1932–1953
- Band IV: Register 1954–1976

Bibliothek

Unsere heraldisch-genealogische Spezialbibliothek befindet sich seit 1910 in der Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg i. Ue. Unserer Gesellschaft war es leider nie möglich, grössere Ankäufe zu tätigen. Wir sind deshalb auf Geschenke und

Vermächtnisse angewiesen. Namentlich sind die Schenkungen von H. Niederhäusern, Jean Grellet, Paul Ganz, D. L. Galbreath, J. L. Lamunière und M. Merian dankbar zu erwähnen. Diese Stiftungen bildeten den Grundstock der Bibliothek. 1987 vermachte uns Frau Verena von Fels, St. Gallen, die umfangreiche Bibliothek von 200 Büchern unseres langjährigen Präsidenten und Ehrenpräsidenten Dr. Hans-Richard von Fels. Auf Anregung von Joseph M. Galliker, Luzern, alt Präsident und Ehrenmitglied unserer Gesellschaft, schenkte uns die Korporations-Verwaltung der Stadt Luzern mit Brief vom 18. April 1991 die uns 1979 leihweise überlassene Faksimile-Ausgabe der Diebold-Schilling-Chronik aus dem Jahre 1977. Wir wären nie in der Lage gewesen, dieses wertvolle Werk anzuschaffen. Allen Donatoren danken wir herzlichst für die grosszügigen Legate.

Weitere Buchgeschenke werden jeweils im Präsidialbericht des abgelaufenen Jahres erwähnt. Nützen Sie die Gelegenheit, unsere Bibliothek durch Zuwendungen zu bereichern. Wir sind Ihnen dafür sehr dankbar. Nur so kann die Bibliothek erweitert werden. Unsere finanziellen Mittel reichen zu Anschaffungen nicht aus.

Die Bibliothek umfasst:

- 1800 Bücher
- 2200 Zeitschriften
- 600 Broschüren
- 4600 Publikationen total

Dazu kommt noch eine reiche Sammlung von Manuskripten und Reproduktionen. Die Gesellschaftsbibliothek stellt die grösste heraldische Fachbibliothek in unserem Lande dar.

Ein erster Katalog erschien 1912, ein zweiter von 105 Seiten war 1930 dank dem Legat von Oberst de Pury zu drucken möglich; ein erster Nachtrag erschien 1945. Diplomarbeiten der Damen C. Schaller und F. Balmat erfassen die Jahre 1945 bis 1984. Ab Dezember 1984 werden die Eingänge auf EDV erfasst.

Es besteht die Möglichkeit, unsere Bibliothek auf EDV aufzunehmen und den Katalog in SIBIL zu integrieren (SIBIL = EDV-Netz der Universitätsbibliotheken der französischsprachigen Schweiz sowie Bern und Basel). Die Kosten stellen sich wie folgt:

Aufnahme auf EDV	Fr. 76 000.-
Etikettierung	Fr. 7 600.-
Kosten Instandstellung der Bücher (Schätzung)	Fr. 6 900.-
Druck des Katalogs ab SIBIL (Schätzung)	<u>Fr. 16 000.-</u>
	Fr. 106 500.-

Nach Auffassung ihres Präsidenten sind die entstehenden Kosten für die Schweizerische Heraldische Gesellschaft untragbar. Für die Realisierung des Projektes wären uns Sponsoren herzlich willkommen.

Die Liste der verkäuflichen Publikationen wird im «Schweizer Archiv für Heraldik» veröffentlicht. Gemäss Art. 6 unserer neuen Statuten vom 3. Juni 1989 erhalten die Mitglieder auf Bezüge von alten, noch vorhandenen Jahrgängen der eigenen Veröffentlichungen eine Ermässigung von 50%. Die Mitgliedschaft berechtigt außerdem, die Bibliothek und die Sammlungen der Gesellschaft zu benutzen. Bitte machen Sie davon regen Gebrauch.

In unserer Bibliothek ist ebenfalls unsere Exlibris-Sammlung untergebracht, ebenso die Cliché- und Druckstocksammlung. Bestimmt besitzen viele Mitglieder ein persönliches Exlibris. Unser Bibliothekar würde sich freuen, Ihr Exemplar z. Hd. unserer Bibliothek zu erhalten.

Heraldisch-künstlerischer Nachlass von Paul Boesch

Gemäss Vereinbarung vom 21. Mai 1977 bestimmen die Damen Gertrud Boesch-Bleuler und Liselotte Boesch die Schweizerische Heraldische Gesellschaft als Verwalterin und Hüterin des gesamten heraldischen künstlerischen Nachlasses unseres

am 18. Juni 1969 verstorbenen Ehrenmitgliedes Paul Boesch. Diese Vereinbarung wurde am 22. Juli 1989 an die veränderte Sachlage angepasst.

Der Nachlass umfasst fertig ausgeführte Blätter, Holzstücke, Glasscheiben, Entwürfe für Glasscheiben und für andere heraldische Arbeiten, heraldische Gegenstände, Wappenschilde, Siegelabgüsse, Medaillen.

Frau Gertrud Boesch ist im September 1989 im hohen Alter von 97 Jahren verstorben. Gemäss Art. 3 der Änderung und Ergänzung vom 22. Juli 1989 sind die gesamten Gegenstände des Nachlasses der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft nach dem Ableben von Frau Gertrud Boesch-Bleuler zu unbeschwertem Eigentum ausgehändigt worden. Die Schweizerische Heraldische Gesellschaft erhält das Copyright für allfällige Publikationen.

Die Kantonsbibliothek (Vadiana) St. Gallen, vertreten durch Herrn Prof. Dr. Peter Wegelin, hat entgegenkommen derweise den gesamten künstlerischen Nachlass von Paul Boesch sowie dessen Atelier-Mobiliar im September 1986 in treuhänderische Obhut genommen. Herr Prof. Dr. Wegelin hat Frau Rita Bischof, angehende Diplombibliothekarin, für die Sichtung und Registrierung gewinnen können. Die Diplomarbeit (1991 erschienen) gibt einen Einblick in die Geschichte, den Umfang und die Art des künstlerischen Nachlasses Paul Boesch in der Kantonsbibliothek (Vadiana) St. Gallen. Ein Teil daraus, die Exlibris, wurde bearbeitet (169 Exlibris mit 372 Varianten). Die Bearbeitung umfasste das Ordnen, Signieren, die formale Erschliessung und die Erschliessung nach Motiven, wie auch die Aufbewahrung in säurefreien Couverts und Mappen. Erschlossen sind die Exlibris durch vier Zettelkataloge: einen Standort-, Künstler-, Eigner- und einen Motivkatalog. Zusätzlich wurden die vorhandenen Druckvorlagen der Exlibris (175 Holzdruckstücke, 40 Clichéplatten, 1 Galvano, 6 Kupferstichplatten) aus dem Nachlass

herausgesucht, bei der Katalogisierung vermerkt, signiert und aufbewahrt.

Die Gemeinde Nesslau plant ein Heimat- und Ortsmuseum und sieht dabei die Einrichtung eines Paul-Boesch-Gedenkzimmers vor, in welchem das Atelier-Mobiliar und weitere Teile des Nachlasses ihres verstorbenen Gemeindepürgers Aufstellung finden sollen.

Die grosszügige Schenkung der Damen Boesch ist von unschätzbarem Wert. Die Schweizerische Heraldische Gesellschaft verpflichtet sich gegenüber den Donatorinnen, das kostbare Gut zu hegen und zu pflegen. Herzlichen Dank für das Legat.

Gemäss Vereinbarung organisiert die Schweizerische Heraldische Gesellschaft bei Anlass ihrer Jahresversammlungen nach Möglichkeit alle zehn Jahre eine Gedenkausstellung mit Werken von Paul Boesch. Anlässlich der Ausstellung zum 100-Jahr-Jubiläum der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft in Neuenburg vom 24. Mai–22. Juni 1991, haben wir bereits diesem Beschluss entsprochen.

Herr Dr. Karl Hänecke, Bern, Mitglied der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft und umsichtiger Betreuer des künstlerischen Nachlasses von Paul Boesch, möchten wir ebenfalls unseren herzlichsten Dank aussprechen. Er hat die Übergabe des Nachlasses an unsere Gesellschaft in die Wege geleitet. Auch er hat uns mit einer grosszügigen Schenkung bedacht. Zuhanden des Legates Paul Boesch hat Dr. Hänecke uns aus seinem Besitz mit Holzschnitten, Faksimile-Ausgaben von Chroniken (Diebold Schilling Berner Chronik 1483, Tschachtlan Berner Chronik 1470, Diebold Schilling Spiezer Bilder-Chronik 1485 [1939], Diebold Schilling Luzerner Bilderchronik 1513 [1932]) und Paul Hilber, Wir Eidgenossen 1291–1941 beschenkt. Herzlichsten Dank!

Monumenta Heraldica Helvetiae

Die Idee, schweizerische Wappendokumente von Häusern, Grabsteinen, Kir-

chenstühlen, Glasgemälden, Gold- und Silbergegenständen, Mobilien und alltäglichen Gebrauchsgegenständen in einer Sammlung zu vereinen, führte 1918 zur MONUMENTA HERALDICA HELVETIAE. Die Generalversammlung der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft vom 3. Juni 1989 hat einstimmig den Verkauf der Wappensammlung an die Stadtbibliothek Winterthur genehmigt. Die Sammlung kann während der regulären Öffnungszeiten der Stadtbibliothek Winterthur von den Mitgliedern der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft benutzt werden.

Manuskript Wappenbuch

Bereits nach der Gründung war ein Wappenbuch angelegt worden. Die Einträge wurden jedoch nicht fortgesetzt. 1932 wurde mit einem neuen Wappenbuch begonnen. Jedes Mitglied kann sein Wappen in das Wappenbuch eintragen lassen. Machen Sie davon Gebrauch! Bis 1969 wurde es durch Paul Boesch, ab 1969–1979 von Everilda von Fels geführt. Die Fortsetzung wurde 1979 Gastone Cambin anvertraut.

Um Ordnung in das Wappenbuch zu schaffen und Missverständnisse zu vermeiden, beschloss der Vorstand 1989 auf Antrag von Gastone Cambin, allen Mitgliedern einen Fragebogen zu senden. Damit wurden die Mitglieder daran erinnert, ihr Wappen eintragen zu lassen. Das Echo war sehr erfreulich; wurden doch 75 Wappen zur Eintragung angemeldet.

Das Wappenbuch enthält per 1. Juni 1991 (Datum unserer 100. Generalversammlung) 952 Wappen, unter folgenden Abschnitten:

- Präsidenten
- Ehrenmitglieder
- Vorstand
- Korrespondierende Mitglieder
- Aktivmitglieder

Einige Wappen sind unter verschiedenen Abschnitten eingetragen, z.B. Aktivmitglied, Redaktor, Präsident, Ehrenmitglied usw.

Ein Index und eine alphabetische Zettelkartotheke mit der Wiedergabe der Wappen erlaubt die Überprüfung der Eintragungen.

Um das Original-Wappenbuch zu schonen, wurde eine Faksimile-Ausgabe erstellt.

Das nachgeführte Original-Wappenbuch wurde an der Ausstellung «L'Heraldique hier et aujourd'hui» vom 24. Mai – 22. Juni 1991 zum Anlass unseres 100-Jahr-Jubiläums in Neuenburg ausgestellt.

Das Wappenbuch ist ein künstlerisch heraldisches Denkmal im Stil der modernen zeitgenössischen Wappenkunst. Die prachtvolle Ausführung erfreut jeden Heraldiker.

Heraldische Ausstellungen

Die Schweizerische Heraldische Gesellschaft hat sich seit Jahrzehnten zur vornehmen Pflicht gemacht, anlässlich jeder Generalversammlung eine heraldische Ausstellung zu organisieren. Das heraldische Werk des betreffenden Kantons kann unseren Mitgliedern und Besuchern so näher gebracht werden. Wir leisten damit einen wertvollen Beitrag zur schweizerischen Kulturgeschichte.

Heraldik kann uns ebenfalls auf originelle Art vermittelt werden – erinnern wir uns doch an die Generalversammlung 1990 – anlässlich welcher Frau Dr. Helmi Gasser, Altdorf, uns – aufgehängt an einer Wäscheleine – Kopien der Wappenfolge im Turm des alten Meiersitzes zu Erstfeld vorstellte.

Auch ist erfreulich, wie uns Hausbesitzer, Klöster, Museen usw. ihre Tore öffnen und uns an ihren wertvollen, wohlbehüten Schätzen teilnehmen lassen.

Auf folgende heraldische Ausstellungen soll besonders hingewiesen werden:

- 1897 in Zürich: Heraldische Ausstellung im Gesellschaftshaus zum Schneggen
- 1916 in Zürich: Exlibris Ausstellung im Kunstsalon Wolfsberg

- 1927 in Zürich: Ausstellung alter und neuer Wappenkunst im Kunstgewerbemuseum
- 1934 in Bern: Ausstellung von Manuskriptwappenbüchern in der Landesbibliothek
- 1937 in Lugano: Mostra Ticinesi d'arte dell'800 e contemporanea promessa dal cantone Ticino «L'araldica Ticinese»
- 1941 in Olten: Ausstellung der Wappensammlung von Dr. Max von Arx
- 1941 in Bern: Drei heraldische Ausstellungen in der Berner Stadtbibliothek, Stadtarchiv und Landesbibliothek unter dem Thema «Zusammenfassender Überblick über die Heraldik in der Schweiz»
- 1951 in Zürich: Lebende Heraldik seit 800 Jahren in der Zentralbibliothek, organisiert durch die Gilde der Zürcher Heraldiker zum Anlass der 600jährigen Zugehörigkeit Zürichs zur Eidgenossenschaft
- 1960 in Lugano: Biblioteca cantonale: Araldica a Lugano, Bellinzona, Locarno «Mostra di sfragistica» anlässlich der 68. Generalversammlung der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft
- 1960 in Locarno: Casa del Negromante: «Il sigillo nella storia e nell'arte»
- 1961 in Baden: Heraldische Ausstellung zeitgenössischer Künstler
- 1972 in Bern: Heraldische Ausstellung im Rahmen der Jubiläumsausstellung zum 25jährigen Bestehen der Schweizerischen Geisteswissenschaftlichen Gesellschaft
- 1978 in Lugano: Villa Ciani: «Exlibris araldici»
- 1979 in Lugano: Biblioteca cantonale «Araldica e genealogia ieri ed oggi» anlässlich der 88. Generalversammlung der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft
- 1980 in Zürich: 50 Jahre Gilde der Zürcher Heraldiker im Schweiz. Landesmuseum
- 1990 in Lugano: Banca della svizzera ita-

- liana: «Il sigillo dell'arte e nella storia»
- 1990 in Genf: Banque de la suisse italienne: «Le sceau dans l'art et dans l'histoire»
- 1991 in Neuchâtel: «L'héraldique hier et aujourd'hui» anlässlich des 100-Jahr-Jubiläums der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft, in der Bibliothèque publique et universitaire
- 1991 in Neuchâtel: «Le sceau dans l'art et dans l'histoire» in der Bibliothèque publique et universitaire
- 1991 in Zürich: «Die Manessische Liederhandschrift in Zürich», vom 12. Juni bis 29. September 1991 im Schweizerischen Landesmuseum.

Die Stadt Zürich durfte sich glücklich schätzen, ihr wohl bedeutendstes Kulturgut – den Codex Manesse, um 1300 entstanden – wieder in ihren Mauern zu beherbergen. Es ist als einmaliges Ereignis zu werten, dass sich die Universitätsbibliothek Heidelberg für kurze Zeit von ihrer berühmtesten Kostbarkeit trennte und diese als einzigartige Sammlung mittelalterlicher Gedichte nach Zürich auslieh, wo sie mit grosser Wahrscheinlichkeit im Kreise der Ritter um die Familie Manesse entstanden ist. Der Codex Manesse gilt seit dem 18. Jahrhundert auch als eines der bedeutendsten Denkmäler der europäischen Heraldik, erschienen in ihr doch 118 Wappen als integrierende Bestandteile der 138 ganzseitigen Miniaturen. Die Ausstellung kann als wertvoller Beitrag Deutschlands zur 700-Jahrfeier der schweizerischen Eidgenossenschaft gewertet werden, brachte doch der deutsche Bundespräsident Richard von Weizsäcker anlässlich seines Staatsbesuches von 1987 das Einverständnis zur Präsentation der Handschrift im Jahre 1991 in der Schweiz mit.

Ein hervorragender Katalog von 301 Seiten begleitete die Ausstellung und hält dem Besucher die gewonnenen Eindrücke auch später wach.

IX. Internationaler Kongress für Genealogie und Heraldik in Bern

Die Schweizerische Heraldische Gesellschaft hatte die Ehre, vom 30. Juni bis 5. Juli 1968 den IX. internationalen Kongress für Genealogie und Heraldik in Bern durchzuführen. Das Kongressbuch zeugt von der Qualität der Vorlesungen und der Organisation.

100. Generalversammlung vom 1./2. Juni 1991 in Neuenburg

Die 100. Jubiläums-Generalversammlung führte uns an die Wiege der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft zurück. Unser verehrter Vize-Präsident Dr. Olivier Clottu hat uns mit einer wundervollen Tagung verwöhnt. Für die Generalversammlung durften wir die Salle des Etats – ein schöner und imposanter Saal – im Schloss Neuenburg benützen. Im Anschluss an den geschäftlichen Teil wurden uns zwei ausgezeichnete Vorträge geboten, nämlich:

- Dr. Olivier Clottu: Les armoiries de la salle des Etats
- Staatsarchivar Maurice de Trobolet: A propos de l'histoire de Neuchâtel Diesen Vorträgen folgte die Besichtigung des einzigartigen Grabdenkmals der Grafen von Neuenburg in der Kollegiatkirche, unter Führung von Herrn Prof. Louis-Edouard Roulet.

Im Rittersaal des Schlosses offerierte uns der Kanton Neuenburg den Ehrenwein. Zum Bankett besammelten wir uns im prachtvollen ehemaligen Patrizierhaus, im Louis-XVI-Stil erbauten Hôtel du Peyrou.

Der Sonntag, 2. Juni 1991, bildete den Höhepunkt – die pièce de résistance – der Hundertjahrfeier, die Jubiläumsausstellung «L'Héraldique hier et aujourd'hui 1891–1991» in der Bibliothèque publique et universitaire. Was unser lieber Vize-Präsident alles für die Ausstellung zusammengetragen hatte, war überwältigend! Grosse

Schautafeln orientierten über die Heraldik seit ihrer Entstehung bis heute. Die Geschichte der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft wurde eindrücklich dargestellt. Dokumente, das Original-Manuskript-Wappenbuch und andere Kostbarkeiten luden zum Betrachten und Nachdenken ein. Die Gilde der Zürcher Heraldiker stellte ihr prachtvolles Original-Wappenbuch, die Gildenlade mit Wappendarstellungen sowie die Wappentafel der Schildner von 1930–1980 vor.

Wertvolle heraldische Kostbarkeiten aus Neuenburg, der Schweiz und dem Ausland ergänzten die Ausstellung. Den heraldisch tätigen Künstlern der Vergangenheit bis zur Gegenwart wurde durch die Vorstellung einiger Werke die Ehre erwiesen. U.a. seien erwähnt: Paul Boesch, Claude Jeanneret, Théodore Cornaz, Hans Schaub, Mgr. Bruno B. Heim, Gastone Cambin, Olivier Clottu, Fritz Brunner usw.

Die Teilnehmer waren von der Fülle und der Qualität des Gebotenen tief beeindruckt. Die Ausstellung war vom 24. Mai bis 29. Juni 1991 dem Publikum zugänglich. Die Medien und die Besucher waren voll des Lobes.

Um 11.30 Uhr wurden wir im wundervollen Park des Schlosses Auvernier aufs herzlichste durch Herrn Carlos Grosjean, ehemaliger Staatsrat und ehemaliger Ständerat, und Gemahlin, geb. de Montmollin, empfangen. Das Mittagessen im Hotel du Poisson, Auvernier, bildete den Abschluss der unvergesslichen Jubiläums-Generalversammlung. Einige Nimmermüde benützten die Gelegenheit, unter kundiger Führung von Dr. Olivier Clottu einen Rundgang durch das malerische Auvernier zu machen.

Es liegt mir sehr am Herzen, unserem hochverdienten Vize-Präsidenten Dr. Olivier Clottu wärmstens für das tadellose Programm und die Organisation zu danken. Das uns Dargebotene bleibt uns unvergesslich. Im Alleingang hat er die Generalversammlung organisiert, die Ausstellungsobjekte gesammelt und die Auswahl

getroffen. Eine herkulische Arbeit! Dies alles im Alter von bald 81 Jahren!

In unseren Dank möchten wir ebenfalls Monsieur Michel Schlup, directeur adjoint de la Bibliothèque publique et universitaire, und Madame Monika Roulet, Corcelles, einschliessen, welche Herrn Dr. Clottu bei der Gestaltung der Ausstellung berieten und unterstützten.

Mit seiner Ausstellung «L'Heraldique hier et aujourd'hui» hat Dr. Clottu sich selbst ein unvergessliches Denkmal gesetzt. Er hat es wohl verdient. Es ist nicht Aufgabe einer Chronik, auf eine lebende Person eine kurze Laudatio zu halten, doch unser hochverehrter Vize-Präsident und Ehrenmitglied verdient erwähnt zu werden. Mitglied der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft seit 1931, diente er uns während 32 Jahren, von 1954–1986 als Chefredaktor und seit 1954 bis heute als Redaktor der französischen Sprache des «Schweizer Archiv für Heraldik». Seit 1968 bekleidet er das Amt des Vize-Präsidenten unserer Gesellschaft. 60 Jahre hat er Höhen und Tiefen der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft miterlebt, davon 37 Jahre im Vorstand. Stets war er für sie da.

Über 120 heraldische und genealogische Arbeiten hat er veröffentlicht. Auch mit Pinsel und Stichel ist er ein grosser Künstler. Seine mit viel Liebe und Sorgfalt gemalten «Liber Amicorum» stellen ein heraldisches Kleinod dar.

Stolz durfte ihr Präsident anlässlich des Bankettes zur Hundertjahrfeier erwähnen: «Lieber Olivier, Du bist die Seele der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft.» Lieber Freund Olivier, ich danke Dir von ganzem Herzen für Deine aufrichtige Freundschaft und für Deine hervorragenden Verdienste für unsere Gesellschaft.

Auch die Internationale Akademie für Heraldik schätzt sein grosses Wissen. Mitglied seit 1964, ist er seit 1980 ihr erster Vize-Präsident. Als Autor der Geschichte von Saint-Blaise wurde Dr. Clottu 1959 zum Ehrenbürger der Gemeinde ernannt.

1970 ernannte ihn Salt-Lake City, USA, zum Ehrenbürger. Für sein Gesamtwerk wurde ihm 1974 in Stockholm der Arvid-Berghman-Preis überreicht. Die Universität Neuenburg verlieh unserem Vize-Präsidenten 1980 den Ehrendoktortitel. Trotz all dieser Ehren ist er stets bescheiden geblieben.

Schenkungen des Vorstandes

Der Jubiläums-Becher (Helm)

Im Anhang des Separatabzuges «zum fünfzigjährigen Bestehen der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft» schrieb der damalige Präsident Prof. Paul Ganz: «Zur Erinnerung an das fünfzigjährige Bestehen der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft haben sich Mitglieder des Vorstandes, Gründer und Mitarbeiter zusammengetan, um ein bleibendes Andenken an diesen wichtigen Tag in der Geschichte unserer Bestrebungen zu schaffen. Der leitende Gedanke war dabei, den wissenschaftlichen Resultaten unserer Tätigkeit, die in unserer Zeitschrift niedergelegt sind, auch eine künstlerische Leistung an die Seite zu stellen, denn wir haben zwei Ziele; die Förderung der wissenschaftlichen Forschung und der heraldischen Be-tätigung auf künstlerischem Gebiete. Der Helm, das Wappenbild unserer Gesellschaft, ist in der Form eines Trinkgeschirrs von Herrn Goldschmid Baltensperger in Zürich, unserem Mitglied, für eine neue Aufgabe geformt worden; er soll zum geselligen Zusammenschluss unserer Mitglieder beitragen. Der Becher ist ein Meisterstück, das sich mit den besten Schöpfungen unserer Goldschmiede aus dem 16. und 17. Jahrhundert messen darf. Er wird bei den Jahresversammlungen die fröhliche Kameradschaft fördern, den neuen Mitgliedern den Willkommenstrunk bieten und uns mit den Vereinigungen, die ähnliche Zwecke verfolgen, in Freundschaft verbinden. Die 18 Stifter sind mit ihren Wappen als Verzierung eines den

Helm verstärkenden Metallbandes angebracht worden; sie sollen ein Symbol darstellen für die Fürsorge und die freudige Bereitschaft, unsere Gesellschaft zu fördern und zu ehren.»

Seit 50 Jahren darf also der amtierende Präsident die neuen Mitglieder und Gäste mit dem Jubiläums-Helm begrüßen. Jedes Jahr ein neues Erlebnis.

Gesellschaftsfahne

Die bisherige Fahne hat seit Jahrzehnten ihren Dienst getan. Der amtierende Vorstand beschloss deshalb, der Gesellschaft zur Hundertjahrfeier eine neue Fahne zu überreichen. Unser allzufrüh verstorbener Präsident und Vexillologe Louis Mühlmann und Vorstandsmitglied Gastone Cambin haben die neue Fahne 1984 wie folgt blasoniert: «In Rot ein weisses durchgehendes Kreuz (das alte, seit dem XVI. Jahrhundert allgemein geführte eidgenössische Kreuz), überlegt mit einer Heroldstrompete und einem ebensolchen Heroldszeppter (oder -stab, oder Streitkolben?), (schragenweis) gekreuzt.» Möge uns diese schöne Fahne durch viele Generalversammlungen begleiten.

Finanzen

Ein wichtiger Bestandteil im Leben einer Gesellschaft sind die Finanzen. Ohne sie können wir nicht auskommen. Im Verlaufe des Jahrhunderts musste unsere Gesellschaft einige finanzielle Krisen überstehen. In vielen Präsidialberichten beklagten sich meine Vorgänger über finanzielle Engpässe.

Durch Verfehlungen eines Quästors Anfang der 1970er Jahre erlitt die Gesellschaft einen grossen Verlust. Es ist das grosse Verdienst des damals neu gewählten Präsidenten Joseph M. Galliker und des neuen Quästors Georges-Claude Passavant, unsere prekären finanziellen Verhältnisse in Ordnung gebracht zu haben.

Nach der Publikation des Buches «Le Rotelle Milanesi – Die Mailänder Rundschilde» im Jahre 1987 standen wir vor einer finanziellen Katastrophe. Den Aufwendungen von Fr. 316 773.55 stand per Ende 1989 ein Verkaufserlös von Fr. 85 247.10 gegenüber, also ein Verlust von Fr. 231 526.45. Zur Deckung mussten Rückstellungen von Fr. 114 441.95 aufgelöst – und Fr. 5992.05 der ordentlichen Rechnung belastet werden. Die Schweizerische Akademie der Geisteswissenschaften SAGW leistete uns einen Beitrag von Fr. 50 000.-! Ihr Präsident hat sich bemüht, durch eine Bettelbriefaktion Spender anzusprechen. Da das Buch bereits publiziert war, erhielt er enttäuschend viele Absagen. Trotzdem ergab die Aktion das schöne Ergebnis von Fr. 95 013.-. Als Spender dürfen wir erwähnen:

Mitglieder der SHG	Fr. 890.-
Ulrico Hoepli-Stiftung	Fr. 5 000.-
Ems Chemie AG, Zürich (Nationalrat Dr. C. Blocher)	Fr. 20 000.-
Erziehungsdepartement	Fr. 20 000.-
Kanton Luzern	Fr. 20 000.-
Schweiz. Bankverein, Luzern	Fr. 21 840.-
Schweiz. Akademie der Geisteswissenschaften SAGW	Fr. 25 000.-
Mengis+Sticher AG, Luzern	Fr. 2 283.-

All diesen Spendern danken wir von ganzem Herzen. Sie haben uns ermöglicht, die Schweizerische Heraldische Gesellschaft zu sanieren. Ein finanzielles Debakel ist uns damit erspart geblieben.

Im Anschluss an die 100. Generalversammlung vom 1. Juni 1991 hat uns eine ungenannt sein wollende Dame für die Festschrift den grosszügigen Betrag von Fr. 10 000.- gespendet. Auch dieser Dame (Mitglied der Gesellschaft) danken wir herzlichst. Ihr Beispiel sei zur Nachahmung empfohlen.

Bei meinem Amtsantritt 1989 war unsere Kasse leer. Die Rückstellungen und Fonds waren gänzlich aufgelöst, das Kapital auf Null abgeschrieben. Ich möchte ausdrücklich niemanden für diesen

«Scherbenhaufen» verantwortlich machen. Die Gesellschaft wurde einfach durch die unangenehmen Folgen der Herausgabe des Buches «Le Rotelle Milanesi – Die Mailänder Rundschilde» überrascht.

Am 31. Dezember 1990 verfügten wir über Geldanlagen und Kontoguthaben bei Banken von Fr. 113 246.-. Unsere Fonds und Rückstellungen sind mit Fr. 72 000.- ausgewiesen. Das Kapital beträgt Fr. 1332.85. An dieser Stelle möchten wir unserem Quästor Hans Rüegg für seine umsichtige Buchführung und grosse Arbeit herzlichst danken.

Grosse Aufgaben stehen uns für die nächste Zeit an. Zum Anlass der 700-Jahrfeier der schweizerischen Eidgenossenschaft und der Hundertjahrfeier der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft erscheint eine Festschrift. Mit dieser Schrift, die im Mai 1992 erscheinen soll, bezwecken wir, dass die Ausgabe des «Schweizer Archiv für Heraldik» mit dem Kalenderjahr übereinstimmt und nicht wie bis anhin ein Jahr hinterher hinkt. Die Finanzierung (ca. Fr. 60 000.-) erfolgt über den Fonds Publikationen.

Ein kleiner Blick auf die Druckkosten der letzten 25 Jahre:

1966 = Fr. 15 631.20
1976 = Fr. 39 613.90
1986 = Fr. 41 965.20
1987 = Fr. 53 555.25
1988 = Fr. 34 053.—
1989 = Fr. 43 216.—
1990 = Fr. 55 144.—

Ohne die grosszügige Subvention der Schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaften SAGW (1990 Fr. 25 000.-) wären wir nicht in der Lage, das «Schweizer Archiv für Heraldik» im bisherigen Umfang und Niveau zu publizieren.

Öffentliche Heraldik

Landeswappen

Das Wappen der Schweizerischen Eidgenossenschaft, obwohl es das alte, ehrwürdige Zeichen des weissen Kreuzes im roten Feld enthält, ist erst im 19. Jahrhundert offiziell festgelegt worden. Es tritt im eidgenössischen Bundessiegel von 1815 zum erstenmal in repräsentativer Form als staatliches Hoheitszeichen auf. Am 16. Mai 1814 beschloss die Tagsatzung in Art. 41 der neuen Verfassung: «Das Siegel der Eidgenossenschaft ist das Feldzeichen der alten Schweizer, ein weisses, freistehendes Kreuz im roten Feld.»

So beginnt mit dem Jahre 1815 eine neue Epoche in der Geschichte des Schweizerkreuzes. Dieses wurde nicht nur Bundeswappen, es wurde auch das Vorbild für die Neugestaltung der Fahnen und Feldzeichen. Das freischwebende Kreuz erscheint gewissermassen als Symbol einer neuen schweizerischen Zeit. Mit der Schaffung des Bundesstaates von 1848 wurde das Bundeswappen zum eigentlichen Landeswappen. Die Bundesversammlung vom 12. Dezember 1889 fasste folgenden Beschluss: «Das Wappen der Eidgenossenschaft ist im roten Feld ein aufrechtes freistehendes weisses Kreuz, dessen unter sich gleiche Arme je ein Sechsteil länger sind als breit.»

Stellvertretend für die heute noch umstrittene Festlegung des Landeswappens zitiere ich Louis Mühlemann: «Man kann in bezug auf den Bundesbeschluss von 1889 verschiedener Meinung sein. Sicherlich ist für offizielle Darstellungen eines Hoheitszeichens eine gesetzliche Regelung notwendig. Dem ausführenden Künstler hingegen legt eine solche Regelung unerwünschte und der künstlerischen Freiheit abträgliche Fesseln auf. Um mit dem hässlichen Quadratenkreuz aufzuräumen und gleichzeitig der künstlerischen Freiheit einen gewissen Spielraum zu gewährleisten, hätte man mit Vorteil die Formulie-

rung ‹mindestens ein Sechsteil länger als breit› wählen sollen.»

Bereits 1909 hat Professor Kohler angezeigt, das Schweizer Wappen zu schützen. Auf das Gesuch der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft unter Mitwirkung von zwei Mitgliedern, den Herren Professor Hugo de Claparède und Dr. Alfred Stückelberg, wurde durch Gesetz das Landeswappen mit internationaler Wirkung geschützt. Der Schutz ist auch auf die Kantonswappen ausgedehnt worden.

Unsere moderne Zeit hat es verstanden, das Schweizerwappen zu entfremden. Das Signet zur 700-Jahrfeier unserer Heimat zeigt einen roten Balken, belegt mit einem sich verjüngenden bzw. zerstümmelnden Schweizerkreuz. Am Schluss bleibt ein Strich und ein Punkt übrig! Hier wurde das Schweizerkreuz wahrhaftig zertrümmert. Die moderne Grafik darf sich offenbar alles erlauben. Zu guter Letzt zierte das Signet als «Fahne» die Schweizer Fahnenmasten vor Gasthäusern usw. Leider wurden wir nicht begrüßt. Wären wir angefragt worden, wäre es nie zu diesem Missgriff gekommen.

Kantonswappen

Die Kantonswappen sind 1848 nach den Vorbildern aus der Helvetik übernommen worden. Nach Zeichnungen von Dr. Ludwig Stantz wurden diese als Wappenscheiben im Ständeratssaal dargestellt. Die Standscheibenfolge im Waffensaal des Schweizerischen Landesmuseums, die 1897 von Aloys Balmer entworfen wurde, brachte eine neue künstlerische Fassung. Rudolf Münger entwarf eine neue Reihe. Paul Boesch gab 1941 die letzte Formulierung. Das Wappen des 1978 entstandenen Kantons Jura ist auf einen Fahnenentwurf von Paul Boesch zurückzuführen, welcher 1951 vom Berner Regierungsrat für die jurassischen Amtsbezirke gutgeheissen wurde. Wappen und Fahne wurden vom Kanton Jura unverändert übernommen.

In den letzten Jahren machte sich bei einigen Kantonen und städtischen Behör-

den die bedenkliche Tendenz bemerkbar, die traditionellen heraldischen Hoheitszeichen durch Signete zu ersetzen, in der Absicht, ein «neues Erscheinungsbild» zu kreieren. Unsere Gesellschaft hat sich stets bemüht, in allen ihr bekannt gewordenen Fällen energisch gegen grafische Auswüchse anzukämpfen – und sie wird es weiterhin tun.

Im April 1983 stellte die Regierung des Kantons St. Gallen an einer Pressekonferenz ein neu gestaltetes Staatswappen vor, das ohne heraldische Beratung von einem Werbeberater und einem Grafiker entworfen worden war. Als Signet gedacht, sollte es zu einem «einheitlichen Erscheinungsbild» aller Departemente und Abteilungen der kantonalen Verwaltung werden. Mit Expressbrief vom 4. Mai 1983 bat unsere Gesellschaft den Regierungsrat, das der Presse vorgestellte Produkt auf keinen Fall als amtliche Vorlage des Kantonswappens zu bestimmen und bot ihre beratende Mitarbeit an. Nachdem uns der Regierungsrat mitteilte, das strittige Wappen werde im Rahmen eines neuen Erscheinungsbildes als Signet weiter verwendet, genehmigte die 92. Generalversammlung der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft vom 11. Juni 1983 eine Resolution an den Regierungsrat des Kantons St. Gallen. Unsere Resolution hatte Erfolg. Man verwendet wieder das alte Hoheitszeichen.

Auch der Regierungsrat des Kantons Thurgau kam Ende 1984 auf die unglückliche Idee, einen fragwürdigen Wettbewerb «zur Erlangung eines neuen Signetes für die kantonale Verwaltung» auszuschreiben. Das Ergebnis des Wettbewerbes war mit wenigen Ausnahmen niederschmetternd. Trotz unserer Einsprache wurde das Signetprojekt wieder aufgenommen und verwirklicht. Ausgerechnet das unserer Ansicht nach schlechteste und von einer korrekten Heraldik am weitesten entfernte Signet ist für Drucksachen der kantonalen Verwaltung offiziell eingeführt worden. Glücklicherweise wurde das von unserem Mitglied Fritz Brunner einwandfrei überarbeitete Kantonswappen im Bereich des

Regierungsrates, des Grossen Rates und der Gerichte beibehalten. Damit war unsere Intervention wenigstens teilweise erfolgreich.

Gemeindewappen

Auch hier ging der Kanton Neuenburg mit gutem Beispiel voran. 1891 betraute der Regierungsrat Maurice Tripet mit der Bearbeitung der 64 Gemeindewappen. Bald folgten die meisten Kantone. Als die «Höhenstrasse» der Schweizerischen Landesausstellung 1939 sämtliche Gemeinfahnen zeigte, musste manche Gemeinde, die noch kein Wappen besass, in Eile ein solches annehmen. Damit war der Anstoss gegeben, die Gemeindewappen zu bereinigen und, wenn nötig, solche neu zu schaffen. In mehreren Kantonen wurden Kommissionen gebildet, die sich dieser Aufgabe widmeten. Heute besitzt jede der über 3000 schweizerischen Gemeinden ihr Wappen.

Die meisten Kantone haben in der Berichtszeit ein Gemeindewappenbuch veröffentlicht. Hier sind auch die unter der Aufsicht von Paul Ganz in 21 Heften herausgegebenen 2000 Gemeindewappen der Kaffee HAG zu erwähnen.

In seinem Jubiläumsbericht 1966 schreibt H.R. von Fels: «Es war und ist heute noch nicht immer leicht, bei den Gemeindebehörden Gehör zu finden, wenn es sich um die Festlegung oder Neuschöpfung eines Wappens handelt. Unsere Mitglieder, die sich dieser Aufgabe unterzogen haben, können manch Lied darüber singen.» Dies kann ich nur bestätigen, wurde ich selbst in einem Fall nicht von anonymen Briefen verschont.

Neuerdings bemühen sich auch die Gemeinden um ein neues Erscheinungsbild. Das Gemeindewappen wird entfremdet und erscheint nun in den Briefköpfen als «Logo» in einem Viereck.

Wappen der Zünfte

Die Wappen der Zünfte sind meist in städtischen Wappenbüchern publiziert

worden. In den betreffenden Zunfthäusern sind prachtvolle Wappentafeln mit den Wappen der Zünfter zu bewundern. In Zürich prüft die Wappenkommission der Zürcher Zünfte in regelmässigen Sitzungen die Wappen der Zünfter und Anwärter. Auch dieses Gremium muss sich oft mit Geduld wappnen, werden doch oft falsche «gestohlene» oder heraldisch unmögliche Wappen vorgelegt.

Wappen der Geistlichkeit

In Verbindung mit der Herausgabe der «*Helvetia Sacra*», regte unsere Gesellschaft 1906 an, ein Wappenbuch der Geistlichkeit, der Bistümer, Stifte und Klöster, der geistlichen Mönchs- und Ritterorden anzulegen. Aus finanziellen Gründen konnte das Projekt nicht realisiert werden.

Im Rahmen der Wappenpublikation der Kaffee Hag «Die Wappen der Schweiz» erschienen 1936 2 Hefte mit 167 Wappen der Bistümer, Kollegiatstifte und Klöster (bearbeitet von Paul Ganz, P. Plazidus Hartmann und P. Rudolf Henggeler).

Von den letztgenannten Autoren erschienen viele Einzelstudien im «Schweizer Archiv für Heraldik». In den letzten Jahrzehnten hat sich Mgr. Bruno B. Heim, Erzbischof von Xantus, profiliert. Aus seiner Feder stammen hervorragende Werke wie «Wappenbrauch und Wappenrecht in der Kirche», «Heraldry in the Catholic Church» usw. Er schuf die Wappen und Siegel von 4 Päpsten, von mehr als 3000 Kardinälen, Prälaten und religiösen Körperschaften. Nicht zu vergessen sind die Kloster- und Äbtewappen der Schweizer Benediktiner Kongregation, 1967 von Hans Lengweiler.

Familienwappen

Das 20. Jahrhundert brachte das Familienwappen wiederum zu neuer Blüte. Fast jedermann will sein Wappen führen. Vor 1900 galt die Führung eines Wappens als undemokratisch oder als Anmassung, wenn man nicht einer vornehmen alten

Familie angehörte. Paul Ganz prägte das Wort, dass das Familienwappen ein Symbol der Freiheit und ein Bindeglied zur Vergangenheit sei.

Seit der Gesellschaftsgründung bemüht sich die Schweizerische Heraldische Gesellschaft ihren entsprechenden Beitrag bei der Nachforschung, Pflege, Bereinigung oder Neuschöpfung zu leisten. In den letzten Jahrzehnten haben sich die Auslandschweizer bzw. deren Nachfahren sehr um ihr Familienwappen bemüht. Fast täglich erhält ihr Präsident solche Anfragen aus aller Welt. Zusammen mit dem Wappen werden meistens auch gleich genealogische Daten verlangt. In der Regel sind die gelieferten Angaben sehr rudimentär oder überhaupt nicht vorhanden. Die Staatsarchive können uns infolge mangelhafter Angaben auch nicht helfen. Daraus ergibt sich eine umfangreiche Korrespondenz.

Infolge des gestiegenen Interesses hat sich das Gewerbe von unseriösen Wappenfabrikanten entwickelt. Skrupellos und ohne jeden wissenschaftlichen Nachweis werden ihren Kunden falsche Wappen um teures Geld angedreht.

Ein Glücksfall sind die Wappenkommissionen der Zünfte. Hier werden die Wappen angehender Zünfter genau geprüft. Ihnen werden oft fantasievolle Wappen vorgelegt. Es braucht viel Überzeugungskraft, den Träger von seinem falschen Wappen abzubringen, führt oft die Familie seit Jahrzehnten das falsche Wappen. Warum schreckt man oft von einer sauberen Lösung durch eine Neuschöpfung ab?

Seit der Gründung unserer Gesellschaft ist eine Vielzahl von gedruckten Wappenbüchern erschienen. Mehrere Kantone, Städte und Gemeinden haben ihr Familienwappenbuch aufgelegt. Zu erwähnen ist ebenfalls das Historisch-biographische Lexikon der Schweiz, trotz mancher Fehler.

Bauernwappen

Bauernwappen haben in den letzten Jahren ihren Liebhaber gefunden. Prof. Jürg Bretscher hat im «Schweizer Archiv für

Heraldik» 1981, 1982, 1984 und 1985 hervorragende Arbeiten über «Bauern- und Handwerkerwappen am oberelsässischen Haus» sowie «Wappen und Symbol-schmuck am Oberwalliser Vorschutzhause» veröffentlicht. Staehelin-Paravicini (Die Wappen der Geschlechter von Adelboden), Chr. Lerch (Das Wappen auf dem Lande im Kanton Bern), Josef Rohner (Die Rheintalischen Bauernwappen) und Olivier Clottu (Walliser Bauernwappen) schenkten uns ausgezeichnete Forschungsarbeiten.

Exlibris

Ein faszinierendes Spezialgebiet der Heraldik. Der Fantasie der Besitzer sind fast keine Grenzen gesetzt. Welch wunderbare Ideen werden hier oft zur Schau gestellt. Paul Boesch, Fritz Brunner, Gastone Cambin, Olivier Clottu, Claude Jeanneret, Mgr. Bruno B. Heim, Hans Schaub, D.L. Galbreath, Rudolf Münger u.v.a. haben sich als Exlibris-Künstler profiliert.

Es darf daran erinnert werden, dass in unserer Bibliothek in Freiburg i.Ue. eine grosse Exlibris-Sammlung aufbewahrt wird. Die Schweizerische Heraldische Gesellschaft würde sich glücklich schätzen, Ihr Exlibris zu besitzen!

Fahnen

Fahnen haben in der Schweiz eine grosse Tradition. Unsere Vorfahren kämpften unter ihrem Banner und verteidigten es mit ihrem Leben. Fahnen bilden einen wichtigen Bestandteil der angewandten Heroldskunst.

Die erste farbige Veröffentlichung historischer Fahnen hat die Antiquarische Gesellschaft Zürich im zweiten Band ihrer Mitteilungen, Heft 10, herausgegeben, «Die alten Panner der schweizerischen Urkantone». 1928 erschien das «Glarner Fahnenbuch», herausgegeben vom Historischen Verein des Kantons Glarus, bearbei-

tet von Robert Durrer und 1939 das «St. Galler Fahnenbuch», herausgegeben vom Historischen Verein des Kantons St. Gallen, von Paul Martin. 1942 erschien das «Schweizer Fahnenbuch» von A. und B. Bruckner, das umfassendste und unersetzliche Standardwerk über Schweizer Fahnen. Mehr als 1100 alte Fahnen wurden untersucht und beschrieben. Ebenfalls 1942 erschien das Buch «Die Fahnen und Farben der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Kantone», bearbeitet von Robert Mader unter Mitwirkung von Eugen Schneiter. Louis Mühlmann publizierte 1977 das Werk «Wappen und Fahnen der Schweiz». Zum Anlass des 700-Jahr-Jubiläums der schweizerischen Eidgenossenschaft erschien das Buch in 3. Auflage. Im zweiten Heft der Schriftenreihe «Schweizer Wappen und Fahnen», 1989, behandelt Joseph M. Galliker das Fahnenwesen. Wie bereits oben erwähnt, wurde 1967 die Schweizerische Gesellschaft für Fahnen- und Flaggenkunde gegründet. Obwohl sie ihrer Verwendung nach Flaggencharakter haben, werden unsere gehissten Kantons- und Gemeindefahnen immer als Fahnen und nicht als Flaggen bezeichnet. Dafür sprechen verschiedene Gründe: Ursprung aus den alten Bannern und somit heraldische Gestaltung (Übernahme des Wappenbildes) und quadratische Form, Fehlen einer maritimen Tradition (das Wort Flagge stammt aus der Schiffahrt auf hoher See). Als Flaggen werden in der Schweiz die langen zweizipfligen Farbenflaggen sowie die 1941 geschaffene (rechteckige) Schweizerflagge zur See bezeichnet.

Hausmarken

Hausmarken haben als Heroldsstücke den Weg in die Schilde von Bürgern und Bauern gefunden. Auf dem Lande hatten Hausmarken früher eine grosse Bedeutung. Sie besaßen einst offiziellen Charakter mit Rechtskraft. Neben den Holzzeichen waren auch Brandmarken und Ohrmarken auf Tieren üblich.

Arbeiten über Hausmarken sind u.a. von Dr. A. Roth, Gastone Cambin (Landschaft Davos) 1964, Olivier Clottu (*Les marques domestiques d'Evolène*) SAH 1978, Gregor Brunner (Wappen und Hausmarken der Geschlechter von Domat/Ems GR) SAH 1979 und Peter Gall (Hausmarken im Sarganserland und in der Wartau) erschienen.

Heraldische Briefmarken

Im Rahmen der Pro-Juventute-Ausgaben erschienen in den Jahren 1918 bis 1926 die von Rudolf Münger geschaffenen Wappen der 25 Kantone und Halbkantone. 1928 folgten die von Rudolf Münger entworfenen Wappen der Städte Lausanne, Winterthur, St. Gallen und 1930 Freiburg, Alt-dorf und Schaffhausen von Paul Boesch. Ausserhalb der Pro-Juventute-Serie erschien 1978 eine Briefmarke mit dem Wappen des neugeschaffenen Kantons Jura. 1918–1926 folgte die Herausgabe von Briefmarken mit den Wappen von 8 Kantonshauptorten, welche das gleiche Wappen wie der betreffende Kanton führen (Basel, Bern, Genf, Luzern, Schwyz, Solothurn, Zug und Zürich). Gastone Cambin erhielt von der PTT und der Stiftung Pro Juventute den ehrenvollen Auftrag, 16 heraldische Marken zu schaffen. Diese erschienen in den Jahren 1978 bis 1981. Aus über 3000 Gemeindewappen war die Auswahl zu treffen. Jede Sprachregion musste berücksichtigt werden. Zur Ausgabe gelangten 7 Gemeindewappen aus der deutschsprachigen Region, 5 aus der französischen und je 2 aus der italienischen und der rätoromanischen Landschaft.

Zum Anlass unseres 100-Jahr-Jubiläums ersuchten wir die PTT um Bewilligung einer Sonderpostmarke. Mit Brief vom 13. Februar 1990 teilte uns der Vorsteher des Eidgenössischen Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartementes, Bundesrat Adolf Ogi mit Bedauern mit, dass unserem Gesuch nicht entsprochen werden konnte, obwohl ihm die Bedeutung und das Wir-

ken der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft bewusst sei.

Rück- und Ausblick

Die Schweizerische Heraldische Gesellschaft darf mit Genugtuung feststellen, dass sie sich in den letzten 100 Jahren voll für die Heroldskunst eingesetzt hat. Durch ihre Publikationen und Beratungen hat sie dazu beigetragen, ein grosses Kulturgut zu verbreiten, zu schützen und zu pflegen. Durch ihre Einsprachen hat sie dazu beigetragen, manche Missgriffe zu vermeiden. Trotzdem mussten manche Enttäuschungen eingesteckt werden. Manche gegenwärtige Graphiker und Künstler gestalten Wappen ohne jegliche heraldische Kenntnisse. Bären, Löwen usw. verlieren ihre männlichen Attribute (Bewehrung). Von den Behörden werden heraldische Wettbewerbe (im Zeichen des neuen Erscheinungsbildes) ausgeschrieben, ohne uns zu begrüssen. Nachträglich ist es immer schwer, korrigierend einzugreifen. Eine grosse Aufgabe liegt noch vor uns.

Auch möchte ich eine dringende Bitte an unsere Mitglieder richten. Wie manche kulturelle Gesellschaft ist auch unsere Gesellschaft überaltert. Bestimmt sind in Ihrem Familien- und Bekanntenkreis junge Menschen zu finden, die sich für die wunderbare Wappenkunst interessieren. Auch Sie können uns neue Mitglieder zuführen. Es soll nicht nur Aufgabe des Vorstandes sein, neue Mitglieder zu werben.

Lassen Sie mich diese Chronik mit dem Schlusswort von Prof. Paul Ganz zum 50-Jahr-Jubiläum der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft 1941 schliessen:

«Wir sind heute um so viel besser mit Hilfsmitteln für unsere Arbeit ausgestattet, dank der hervorragenden Leistungen auf allen Gebieten der Heraldik und Genealogie, dass wir mit Zuversicht das viel grösser gewordene Arbeitsfeld überblicken dürfen und die Aufgaben, die uns in Zukunft gestellt werden, in der gleichen

SCHWEIZ. HERALDISCHE GESELLSCHAFT



Prof. Dr. Jürg
Brettscher
Redaktor

S.E. Dr. Bruno
B. Heim
Georges
de Reyff
Bibliothécaire

SCHWEIZ. HERALDISCHE GESELLSCHAFT



Leonarda Gaëtan
de Planta Cassina
Sibylla Hummer
Rothenhäuser

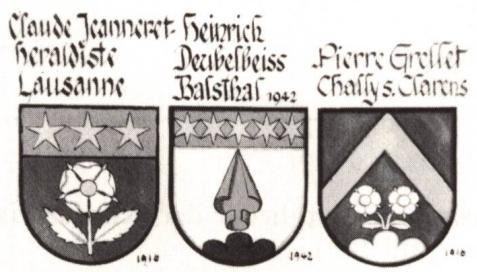
• SOCIÉTÉ SUISSE D'HÉRALDIQUE •



Frédéric Th. Prof. Dr.
Dubois Paul Ganz
Lausanne



SCHWEIZ. HERALDISCHE GESELLSCHAFT



Dr. Edwin Hauser
Zürich



Weise lösen werden, wie bisher. Halten wir an dem Glauben fest, dass die Tradition des freien Schweizers, der sein Wappen selbst zu wählen das Recht hat, stark genug ist, um uns gegen alle fremden Einflüsse zu schützen, die unsere bodenständige Eigenart bedrohen. Wir glauben an die hohe Mission des freischwebenden weissen Kreuzes im roten Felde und halten ihm die Treue gleich wie unsere Vorfahren. Das sei die Lösung unserer Gesellschaft, mit der wir in die zweite Hälfte des Jahrhunderts eintreten und das 650jährige Bestehen der Schweizerischen Eidgenossenschaft feiern.»

Diese besinnliche Betrachtung ist auch heute noch aktuell. In diesem Sinne wol-

len wir die Schweizerische Heraldische Gesellschaft ebenfalls im 2. Jahrhundert weiterführen. Von vielen Seiten wird unsere liebe Heimat im Jahre ihres 700jährigen Bestehens in Frage gestellt. Betrüblich, dass ausgerechnet die Kulturschaffenden dabei führend sind. Das bisherige Miteinanderleben der vier Kulturen sollte uns allen ein Vorbild sein! Ohne sie verlieren wir unsere vielbewunderte Identität.

Der Präsident der
Schweizerischen Heraldischen
Gesellschaft:
Gregor Th. Brunner

Gründungsmitglieder der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft, Mai-Juni 1891

Präsident:	Jean Grellet	Neuchâtel
Vize-Präsident:	Jean de Pury	Neuchâtel
Quästor:	James de Dardel	Neuchâtel
Sekretär:	Maurice Tripet	Neuchâtel
Mitglieder:	Frédéric de Bosset Adolphe Gautier Ferdinand Gull Wolfgang Friedrich von Mülinen Samuel de Perregaux J. M. Ernst Stückelberg Charles Eugène Tissot	Neuchâtel Genève St. Gallen Bern Neuchâtel Basel Neuchâtel

Präsidenten der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft

1. Jean Grellet, Peseux NE 1918/19 Präsidium zufolge Ablebens von Jean Grellet vakant. Die Geschäfte führte der Vizepräsident Dr. Paul Ganz	1891–1918 †	27 Jahre
2. Jean de Pury, Neuchâtel	1919–1925	1 Jahr
3. Paul Ganz, Basel/Oberhofen Ehrenpräsident 1947	1925–1947	6 Jahre
4. Jacques Lamunière, Lausanne	1947–1952	22 Jahre
5. Hans Richard von Fels, St. Gallen, Ehrenpräsident 1968	1952–1968	5 Jahre
6. Léon Jéquier, Genève	1968–1971	16 Jahre
7. Joseph Melchior Galliker, Luzern	1971–1983	3 Jahre
8. Jean-Etienne Genequand, Genève	1983–1985	12 Jahre
9. Louis Mühlmann, Zollikon	1985–1988	2 Jahre
10. Gregor Thomas Brunner, Meilen	1989–	4 Jahre

Vizepräsidenten der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft

1. Jean de Pury, Neuchâtel	1891–	
2. Adolphe Gautier, Genève	–1896 †	
3. Wolfgang Friedrich von Mülinen, Bern	–1917 †	
4. Paul Ganz, Basel	1917–1925	8 Jahre
5. Jean de Pury (zum 2. Mal), Neuchâtel	1925–1929	4 Jahre
6. L. August Burckhardt, Basel	1929–1935	6 Jahre
7. Edmond de Reynier, Neuchâtel	1935–1943	8 Jahre
8. Jacques Lamunière, Lausanne	1943–1947	4 Jahre
9. Donald Lindsay Galbreath, Lausanne	1947–1949	2 Jahre
10. Hans Richard von Fels, St. Gallen	1949–1952	3 Jahre
11. Léon Jéquier, Genève	1952–1968	16 Jahre
12. Olivier Clottu, St. Blaise NE Max Schneebeli, Uettligen BE Vizepräsident II, Delegierter SAGW	1968– 1975–1988	14 Jahre

† im Amt verstorben

Sekretäre der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft

1. Maurice Tripet, Neuchâtel	1891–1894	†	3 Jahre
2. Jean de Pury, Neuchâtel	1894–1897		3 Jahre
3. Paul Ganz, Basel	1897–1903		6 Jahre
4. L. August Burckhardt, Basel	1903–1929		26 Jahre
5. Wilhelm Rudolf Staehelin, Coppet VD	1929–1934		5 Jahre
6. Rudolf Kaufmann, Basel 1 Jahr unbesetzt 1937/38	1934–1937		3 Jahre
7. Jacques Lamunière, Lausanne	1938–1943		5 Jahre
8. Hans Hess, Winterthur	1943–1947	†	4 Jahre
9. Berty Bruckner, Reinach BL	1947–1957		10 Jahre
10. Verena Sigrist, St. Gallen	1957–1968		11 Jahre
11. Charles-Henri de Pourtalès, Tannay VD	1968–1971		3 Jahre
12. Louis Mühlmann, Zollikon Jean-Etienne Genequand, Genève, Sekretär II	1971–1985		15 Jahre
13. Gregor Brunner, Meilen Sekretär II 1983–1985, ab 1985 Sekretär I	1980–1983		4 Jahre
14. Hans-Ulrich Kappeler, Zürich	1983–1989		7 Jahre
	1989–		

Quästoren der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft

1. James de Dardel	1891–		
2. Samuel de Perregaux	1899		
3. Max Huber-Escher	1899		Ausland
4. Gustav Hess-von Schulthess, Zürich	1899–1917		18 Jahre
5. Otto Hahn, Bern W. von Fellenberg (ad interim, nicht Mitglied)	1917–1924	†	7 Jahre
	1924		
6. Emil Jung, Bern	1924–1933		9 Jahre
7. Jacques Lamunière, Lausanne	1934–1940		6 Jahre
8. Hans Hugo von Ziegler, Schaffhausen	1940–1941		1 Jahr
9. Adolphe Decollogny, Lausanne	1941–1968		27 Jahre
10. André Regamey, Lausanne	1968–1971		3 Jahre
11. Georges-Claude Passavant, Bern	1972–1976		5 Jahre
12. Louis Schnyder von Wartensee, Luzern	1976–1982		7 Jahre
13. Max Rüegg, Luzern	1983–1985		3 Jahre
14. Hans Rüegg, Vaduz	1985–		

Chefredaktoren der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft

1. Frédéric Théodore Dubois, Lausanne	1915–1944	30 Jahre
2. Donald Lindsay Galbreath, Baugy sur Clarens VD	1945–1949	5 Jahre
3. Olivier Clottu, St. Blaise NE	1954–1986	32 Jahre
4. Günter Mattern, Liestal	1987–	

Redaktoren der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft

französischer Sprache

1. Maurice Tripet, Neuchâtel	1887–1894	8 Jahre
2. Jean Grellet, Neuchâtel	1895–1897	3 Jahre
3. Paul Ganz, Basel	1898–1900	3 Jahre
4. Ernst Alfred Stückelberg, Basel	1901–1904	4 Jahre
5. August Burckhardt, Basel	1905–1909	5 Jahre
6. Friedrich Hegi, Rüschlikon ZH	1910–1914	5 Jahre
7. Frédéric Théodore Dubois, Lausanne	1915–1944	30 Jahre
8. Donald Lindsay Galbreath, Baugy sur Clarens VD	1945–1949	5 Jahre
9. Léon Jéquier, Genève	1950–1953	4 Jahre
10. Olivier Clottu, St. Blaise NE	1954–	

Seit 1915 zwei Mitglieder, Repräsentanten der deutschen und französischen Sprache.

Das Anfangs- und Schlussjahr der Tätigkeit der Redaktoren bezieht sich auf den Jahrgang des von ihnen redigierten «Schweizer Archiv für Heraldik».

Redaktoren der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft

deutscher Sprache (seit 1915)

1. Wilhelm Richard Staehelin, Basel	1915–1920	6 Jahre
2. Josef Anton Häfliger, Basel	1921–1925	5 Jahre
3. Wilhelm Richard Staehelin, Basel (zum zweiten Mal)	1926–1936	11 Jahre
4. Rudolf Kaufmann, Basel	1934–1937	4 Jahre
5. P. Rudolf Henggeler, Einsiedeln	1938–1949	12 Jahre
6. Albert Bruckner, Reinach BL	1950–1957	8 Jahre
7. P. Rudolf Henggeler, Einsiedeln (zum zweiten Mal)	1958–1962	5 Jahre
8. Eugen Schneiter, Zürich	1963–1968 †	6 Jahre
9. Verena Sigrist, Commugny VD	1969–1974	6 Jahre
10. Jürg Bretscher, Zürich	1975–	

Redaktoren der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft

italienischer Sprache (seit 1976)

1. Gastone Cambin, Breganzone TI	1976–1991 †	16 Jahre
2. Sibyll Kummer, Zürich	1991–	

Bibliothekare der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft

1. P. von Salis	1902
2. Joseph Dietrich, Fribourg	1921–1974
3. Georges de Reyff, Fribourg	1974–1989
4. Jean-Baptiste Clerc, Fribourg	1989–

Schweizerische Heraldische Gesellschaft – Statistik Mitgliederkategorie (7.1.91)

Geogr. Gliederung		Vorstand	Mitglieder	Abonnenten	Ehrenmitglieder	Gönner	Korresp. Mitglieder	Austausch	Total
Aargau	0	7	0	0	0	0	0	0	7
Appenzell I/Rh.	2	0	0	0	0	0	0	0	2
Bern	24	1	1	0	0	0	0	2	27
Baselland	9	1	0	0	0	0	0	1	11
Basel-Stadt	15	0	4	0	0	0	0	2	21
Freiburg	10	0	0	0	0	0	0	0	10
Genf	32	0	0	0	1	0	0	0	33
Glarus	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Graubünden	12	0	0	0	0	0	0	0	12
Jura	4	0	0	0	0	0	0	0	4
Luzern	33	0	0	0	0	0	0	0	33
Neuenburg	15	1	0	0	0	0	0	1	17
Nidwalden	2	0	0	0	0	0	0	0	2
Obwalden	4	0	0	0	0	0	0	0	4
St. Gallen	15	0	0	0	0	0	0	0	15
Schaffhausen	3	0	0	0	1	0	0	0	4
Solothurn	8	1	0	0	0	0	0	1	10
Schwyz	6	0	0	0	0	0	0	0	6
Thurgau	8	0	1	0	0	0	0	0	9
Tessin	11	1	0	0	0	0	0	0	12
Uri	5	0	0	0	0	0	0	0	5
Waadt	34	0	0	0	0	1	0	1	36
Wallis	11	1	0	0	0	0	0	0	12
Zug	3	0	0	0	0	0	0	0	3
Zürich	63	4	1	0	1	0	0	3	72
Schweiz	9	337	7	2	2	0	11	368	
Österreich	0	4	1	0	0	0	1	0	6
Belgien	7	0	0	0	0	0	2	0	9
Brasilien	0	1	0	0	0	0	0	1	1
Kanada	1	0	0	0	0	0	1	0	3
Deutschland	40	0	3	0	0	1	3	0	47
Dänemark	3	0	1	0	0	0	0	0	4
Spanien	2	0	0	0	0	0	0	0	2
Frankreich	38	0	1	0	0	0	1	2	42
Liechtenstein	2	1	0	0	0	0	0	0	3
Grossbritannien	6	0	1	0	0	0	0	0	7
Italien	25	0	1	0	0	0	3	0	29
Irland	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Jordanien	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Luxemburg	2	0	0	0	0	0	1	0	3
Norwegen	2	0	1	0	0	0	0	0	3
Niederlande	7	0	2	0	0	0	0	1	10
Portugal	1	0	1	0	0	0	0	0	2
Schweden	4	0	0	0	0	0	0	0	4
Finnland	3	0	0	0	0	0	0	0	3
Thailand	1	0	0	0	0	0	0	0	1
USA	12	0	1	0	0	0	0	0	13
Südafrika	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Total	10	500	21	2	3	10	17	563	

Schweizerische Heraldische Gesellschaft / Generalversammlungen

Pro Kanton sind die Generalversammlungen fortlaufend nummeriert (* = GV in Kantons hauptort)

Schweizerische Heraldische Gesellschaft / Generalversammlungen

Kanton	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	1937	1938	1939	1940	1941	1942	1943	1944	1945	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960
AG	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
AI	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
AR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
BE	-	-	-	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
BL	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
BS	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
FR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
GE	-	-	2*	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
GL	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
GR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
JU	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
LU	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
NE	-	-	-	-	-	-	-	-	5*	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
NW	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
OW	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
SG	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2*	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
SH	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2*	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
SO	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
SZ	-	-	-	3*	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
TG	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1*	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
TI	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2*	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
UR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
VD	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
VS	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2*	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
ZG	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1*	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
ZH	-	2*	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
FL	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	

Pro Kanton sind die Generalversammlungen fortlaufend nummeriert (* = GV in Kantonshauptort)

Schweizerische Heraldische Gesellschaft / Generalversammlungen

Kanton	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995
AG	6																																		
AI	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
AR																																			
BE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
BL	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
BS																																			
FR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
GE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
GL	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
GR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
JU	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
LU	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
NE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
NW	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
OW	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
SG	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
SH																																			
SO	-	-	3*																																
SZ																																			
TG	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
TI	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
UR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
VD	-	8*	-	9	-	-	-	-	-	-	-	-	-	10	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
VS	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
ZG	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
ZH	-	-	-	-	-	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
FL	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				
F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-				

Pro Kanton sind die Generalversammlungen fortlaufend nummeriert (* = GV in Kantonshauptort)